229
M5

229.2
M566m

MÉTHODE

DE

PLAIN-CHANT

TROISIÈME ÉDITION

MONTRÉAL
C. O. BEAUCHEMIN & FILS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS
256 et 258, rue Saint-Paul

1900

S 229.2
M566mb

MÉTHODE

DE

PLAIN-CHANT

TROISIÈME ÉDITION

Elie J. Auclair Ptre
Sept 1902

MONTRÉAL
C. O. BEAUCHEMIN & FILS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS
256 et 258, rue Saint-Paul

1900

IMPRIMATUR:

† PAULUS, Epus Sherbrooken.

12 Septembris 1900.

229.2
M 566 mb

MÉTHODE

DE

PLAIN-CHANT

PREMIÈRE PARTIE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

DEMANDE. — Qu'est-ce que le Plain-Chant ?

RÉPONSE. — Le Plain-Chant est le chant ordinaire de l'Église dans la célébration de ses offices divins.

D. — Pourquoi l'appelle-t-on aussi Chant Grégorien ?

R. — On l'appelle ainsi parce que c'est saint Grégoire qui l'a réformé et lui a donné cette marche uniforme, grave, majestueuse et si convenable à la grandeur de son objet.

D. — De quels signes se sert-on pour écrire le Plain-Chant ?

R. — Les *signes* dont on se sert pour écrire le Plain-Chant sont : la *Portée*, les *Clefs*, les *Notes*, les *Accidents*, les *Barres* et le *Guidon*.

59690

ARTICLE I

DE LA PORTÉE

D. — Qu'est-ce qu'on appelle une Portée ?

R. — On appelle *Portée* quatre lignes horizontales tracées l'une sous l'autre ; elle est ainsi nommée parce que ces quatre lignes et leurs trois espaces portent les notes et les différents signes de l'écriture du Plain-Chant.

D. — Comment compte-t-on les lignes de la portée et leurs espaces ?

R. — On les compte en commençant par en bas :

D. — Comment se nomment les espaces qui séparent les lignes ?

R. — L'espace qui sépare chaque ligne s'appelle *interligne.*

D. — N'y a-t-il toujours que quatre lignes dans la portée ?

R. — Non ; car, selon le besoin, on peut ajouter, en bas ou en haut de la portée, d'autres lignes qu'on nomme *Supplémentaires.*

D. — Comment nomme-t-on les lignes supplémentaires placées au-dessus et au-dessous de la portée ?

R. — Les lignes placées au-dessus de la portée se nomment *lignes supplémentaires aiguës ;* celles placées au-dessous, *lignes supplémentaires graves.*

ARTICLE II

DES CLEFS

D. — Qu'est-ce qu'une Clef ?

R. — Une *Clef* est un signe qui sert à faire connaître le nom des notes de la portée sur laquelle elle est posée.

D. — Combien y a-t-il de sortes de clef ?

R. — Il y a deux sortes de clef : la clef de *Do* et la clef de *Fa :*

DO FA

D. — Où place-t-on chacune de ces deux clefs ?

R. — On les place en *tête* de la portée.

D. — Sur quelles lignes pose-t-on la clef de *Do ?*

R. — On ne pose ordinairement la clef de *Do* que sur la deuxième, troisième et quatrième ligne.

D. — Sur quelles lignes pose-t-on la clef de *Fa ?*

R. — Bien qu'à la rigueur, comme la clef de *Do*, elle puisse se poser sur les quatre lignes, on ne la trouve ordinairement que sur la deuxième et troisième ligne.

D. — Que fait chaque clef posée en tête de la portée ?

R. — Chaque clef donne *son nom* à la note qui est placée sur la même ligne.

D. — Pourquoi change-t-on les clefs de position ?

R. — Pour donner plus d'étendue à la portée, et en même temps pour éviter l'emploi des Lignes supplémentaires.

ARTICLE III

DES NOTES

D. — Qu'appelle-t-on Notes ?

R. — Les signes qui représent les sons s'appellent *Notes.*

D. — Combien y a t-il de Notes ?

R. — Il y a *sept Notes.*

D. — Comment les nomme-t-on ?

R. — *Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si,* en montant ; *Si, La, Sol, Fa, Mi, Ré, Do,* en descendant.

D. — Combien distingue-t-on d'espèces de Notes ?

R. — On distingue quatre espèces de Notes : la *commune* ou *carrée,* la *brève* ou *losange,* la *longue* ou *caudée,* la *double* ou *prolation.*

La *Commune* ou *Carrée*.....■ ■ ■

La *Brève* ou *Losange*.....♦ ♦ ♦

La *Longue* ou *Caudée*.....

La *Double* ou *Prolation*.....■■ ■■

D. — Où place-t-on les Notes ?

R. — On place les notes sur les Lignes et les Interlignes.

D. — Comment nomme-t-on cette série de Notes ?

R. — Cette série consécutives de notes se nomme *Echelle musicale.*

ARTICLE IV

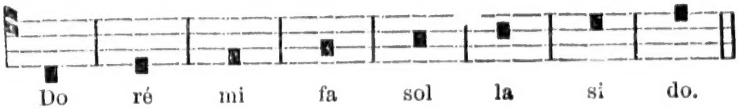
DE LA GAMME

D — Qu'appelle-t-on Gamme ?

R. — L'ensemble des sept notes ou *degrés* de l'Echelle, avec leurs clefs et leurs positions, s'appelle *Gamme.*

D. — De combien de notes une Gamme complète doit-elle être composée ?

R. — De huit notes :



D. — Quelle est la huitième note ?

R. — Elle est la même que la première, si ce n'est qu'elle a un son plus aigu.

D. — Comment nomme-t-on cette huitième note ?

R. — Elle se nomme *Octave.*

D. — Qu'entendez vous par Gamme ascendante ou descendante ?

R. — Selon que l'on monte ou que l'on descend l'Echelle musicale, la Gamme est *ascendante* ou *descendante.*

D. — Comment appelle-t-on la distance qui existe entre deux notes quelconques de la Gamme ?

R. — La distance qui existe entre deux notes quelconques de la Gamme s'appelle *degré* ou *intervalle.*

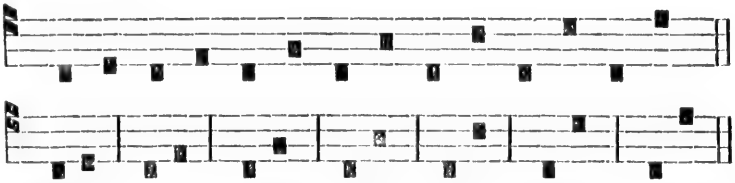
D. — Combien y a-t-il de degrés ou intervalles dans la Gamme ?

R. — Il y a sept degrés ou intervalles dans la

Gamme, savoir : la *seconde*, la *tierce*, la *quarte*, la *quinte*, la *sixte*, la *septième* et l'*octave*.

D. — Les intervalles sont-ils tous également usités dans le plain-chant ?

R. — En général ceux-là sont plus fréquents dont les notes extrêmes sont les moins éloignées ; c'est pourquoi les secondes s'y rencontrent plus souvent que les tierces, les tierces plus souvent que les quartes, etc.



Séconde, Tierce, Quarte, Quinte, Sixte, Septième, Octave.

D. — Comment nomme-t-on le premier son d'une Gamme ?

R. — Le premier son d'une Gamme porte le nom de *Tonique*.

D. — Les intervalles ne portent-ils pas encore un autre nom ?

R. — Les intervalles se nomment aussi : *Tonique*, *sus-Tonique*, *Médiante sous-Dominante*, *Dominante*, *sus-Dominante*, *Sensible* et *Octave*.

D. — L'intervalle est-il toujours composé de la même manière ?

R. — Non, l'intervalle est *conjoint* ou *disjoint*, selon que toutes les notes intermédiaires sont exprimées ou non ; ainsi *do-ré-mi*, est une tierce conjointe ; *ré-sol*, une quarte disjointe.

D. — Quand l'intervalle est-il supérieur ou inférieur ?

R. — L'intervalle est *supérieur* quand il va du grave à l'aigu, comme *do-fa ;* il est *inférieur* quand il va de l'aigu au grave, comme *sol-mi.*

D. — L'intervalle est-il toujours du même mode ?

R. — Non ; il peut être *majeur* ou *mineur.*

D. — Quand est-ce qu'un intervalle est majeur ?

R. — Un intervalle est *majeur* quand il est composé, pour la seconde, d'*un ton* entier, comme *do-ré ;* pour la tierce, de *deux tons*, comme *do-mi ;* pour la sixte, de *quatre tons* et *un demi-ton*, comme *do-la.*

D. — Quand est-il mineur ?

R. — Un intervalle est *mineur* quand la seconde ne renferme qu'*un demi-ton*, comme *mi-fa :* la tierce, *un ton* et *un demi-ton : mi-sol ;* la sixte, *trois tons* et *deux demi-tons* : *mi-do.*

D. — La quarte et la quinte ne peuvent-elles pas être majeures ou mineures ?

R. — Dans le plain-chant, la quarte et la quinte doivent toujours être justes ; c'est-à-dire que la quarte ne doit jamais renfermer plus de *deux tons* et *un demi-ton*, comme *do-fa ;* la quinte, *trois tons* et *un demi-ton.* Quant à la *septième*, elle est exclue du plain-chant.

D. — Combien y a-t-il de tons et de demi-tons dans l'Octave ?

R. — Dans l'*Octave*, il doit y avoir *cinq tons* et *deux demi-tons.*

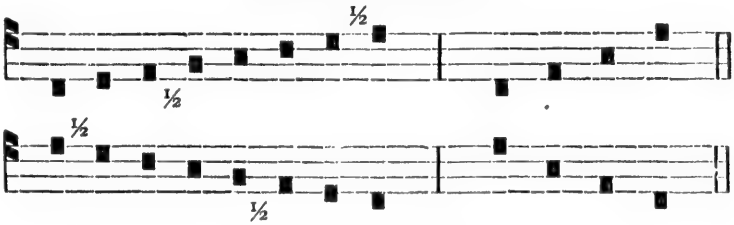
D. — Les tons et les demi-tons ont-ils une place déterminée dans les intervalles ?

R. — A l'exception de l'octave, les tons et les demi-tons n'ont pas de places déterminées dans les intervalles.

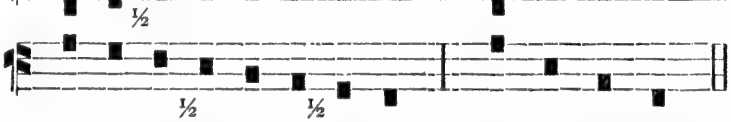
D. — Où place-t-on les demi-tons dans l'octave ?

R. — Les demi-tons ont différentes places dans l'octave, selon que celle-ci forme une gamme majeure ou mineure. Dans les gammes majeures, les demi-tons se trouvent placés entre le troisième et quatrième degré, et le septième et huitième ; dans les gammes mineures, entre le deuxième et troisième et entre le septième et huitième degré ; cependant, quand la gamme est descendante, le deuxième demi-ton se trouve entre le cinquième et sixième degré.

GAMME MAJEURE.



GAMME MINEURE.



D. — Pourquoi la gamme mineure ascendante n'est-elle pas semblable à la descendante ?

R. — En montant une gamme mineure, la septième ou note sensible étant éloignée de la tonique d'un ton entier, doit être affectée d'un dièse, car c'est de règle, qu'elle ne doit en être distante que d'un demi-ton. La sixte reçoit aussi un dièse, afin de faire disparaître la seconde augmentée qui se trouve entre elle et la note sensible. Mais en des-

cendant la gamme, ces accidents disparaissent, parce que la septième ne conduisant plus au repos de la tonique, n'a plus besoin d'être *sensible*.

D. — Ne peut-il pas y avoir plus de deux demi-tons dans une gamme ?

R. — Oui ; une gamme peut être formée même toute de demi-tons, et c'est ce qu'on appelle *gamme chromatique*.

D. — Comment peut-on parvenir à former une gamme chromatique ?

R. — On parvient à former une gamme chromatique par l'usage des *accidents*.

D. — Les gammes majeures et mineures n'ont-elles pas un nom commun par lequel on les distingue indistinctement ?

R. — Oui ; les gammes majeures ou mineures s'appellent *gammes diatoniques*.

D. — Qu'est-ce qui distingue une gamme majeure d'une gamme mineure ?

R. — C'est le mode de la première tierce ; la gamme majeure commence par deux tons consécutifs, ou *tierce majeure*, tandis que la gamme mineure commence par une tierce mineure.

D. — Toutes les notes peuvent-elles devenir la tonique d'une gamme quelconque ?

R. — Oui, toutes les notes peuvent être la tonique d'une gamme majeure ou mineure, pourvu que l'ordre des tons et des demi tons ne soit pas interverti.

D. — Comment obtient-on ce résultat ?

R. — Encore au moyen des *accidents*.

D. — N'y a-t-il pas des gammes modèles sur lesquelles on puisse former les autres ?

R. — La gamme de *Do* majeure et celle de *La*

mineure sont les modèles respectifs de toutes les autres gammes majeures ou mineures.

D. — Quelle différence y a-t-il entre le Ton et le Mode d'une gamme ?

R. — Le *Ton* indique qu'une gamme commence par telle ou telle note, *do*, *ré*, *fa*, par exemple ; le *Mode* indique la forme de cette gamme, si elle est majeure ou mineure.

D. — Quelles sont les notes qui, dans le mode majeur comme dans le mode mineur, forment l'Accord parfait ?

R. — Les trois notes essentielles sont : la première ou *Tonique*, la tierce ou *Médiante*, la quinte ou *Dominante*.

D. — Qu'entendez-vous par tierce mineure directe ou inverse ?

R. — Quand le ton précède le demi-ton, comme *ré-fa*, la tierce est directe ; si le demi-ton vient le premier, comme *mi-sol*, elle est *inverse*.

CHAPITRE V

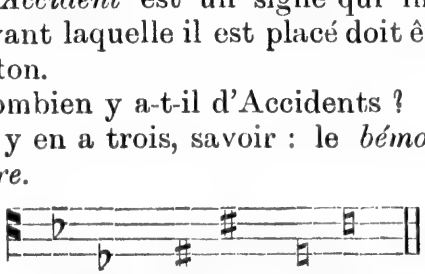
DES ACCIDENTS

D. — Qu'entendez-vous par Accidents ?

R. — L'*Accident* est un signe qui indique que la note devant laquelle il est placé doit être altérée d'un demi-ton.

D. — Combien y a-t-il d'Accidents ?

R. — Il y en a trois, savoir : le *bémol*, le *dièse* et le *bécarre*.



Bémol Dièse Bécarre

D. — Quel est l'effet du bémol ?

R. — Le bémol baisse la note d'un *demi-ton.*

D. — Devant quelles notes se place-t-il ?

R. — Devant *Si* et *Mi.*

D. — Combien y a-t-il de sortes de bémol ?

R. — Il y a deux sortes de bémol : le bémol *continuel* et le bémol *accidentel.*

D. — Quand le bémol est-il continuel ?

R. — Il est *continuel*, lorsqu'il est placé à la clef, ou au commencement d'un morceau ; alors son influence s'étend sur toute la pièce ; toutes les notes de la ligne ou de l'interligne sur laquelle il se trouve sont abaissées d'un demi-ton, quand même elles appartiendraient à une octave plus grave ou plus aiguë.

D. — Quand est-ce qu'il est accidentel ?

R. — Il est *accidentel*, lorsque, n'étant pas à la clef, il ne se rencontre que çà et là dans le cours du morceau ; alors, il affecte la note devant laquelle il se trouve, ainsi que les notes semblables à elle jusqu'à occurrence d'une barre.

D. — Quel est l'effet du dièse ?

R. — Le *dièse* placé devant une note l'élève d'un demi-ton.

D. — Devant quelles notes se place-t-il ?

R. — Il peut se placer devant toutes les notes, à l'exception de *Mi* et *Si.*

D. — Le dièse peut-il être continuel en plain-chant ?

R. — Non ; le dièse n'y est jamais qu'*accidentel.*

D. — Quel est l'usage du bécarre ?

R. — Le *bécarre* rend à la note sa valeur primitive, lorsqu'elle a été affectée par le bémol ou le dièse.

D. — Où s'arrête l'effet du bécarre ?

R. — A la première barre qui vient après lui ; par conséquent, lorsque le bémol est continuel, celui-ci n'a pas besoin d'être répété pour reprendre son effet.

D. — Dans quels cas emploie-t-on les Accidents ?

R. — Dans trois cas : 1° par euphonie ; 2° pour éviter la rencontre de la quarte fausse ou triton ; 3° pour former les gammes accidentelles.

ARTICLE VI

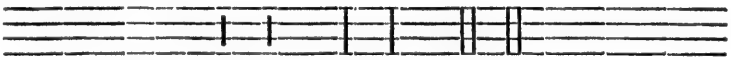
DES BARRES

D. — Qu'entendez-vous par Barres ?

R. — Les *Barres* sont des lignes qui traversent perpendiculairement la portée, pour marquer un repos on la fin d'une phrase. Elles sont la ponctuation du Plain-Chant.

D. — Combien y en a-t-il de sortes ?

R. — Il y en a trois sortes : la *petite*, la *grande* et la *double*.



D. — Qu'indique la Petite Barre ?

R. — La *Petite Barre*, qui coupe deux lignes de la portée, indique un léger repos pour la respiration. Ce repos peut être à peu près de la valeur d'une *brève*.

D. — Qu'indique la Grande Barre ?

R. — La *Grande Barre*, qui traverse toute la portée, indique un repos plus marqué, à peu près de la valeur d'une note *commune*.

D. — Qu'indique la Double Barre ?

R. — La Double Barre annonce la fin d'une strophe, d'un verset, d'un morceau quelconque, et se place aussi à un changement de chœur ou après une intonation.

ARTICLE VII

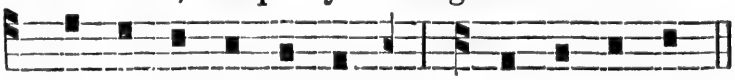
DU GUIDON

D. — Qu'est-ce que le *Guidon ?*

R. — Le *Guidon* est une sorte de demi-note caudée qui se place à la fin de chaque portée pour indiquer la première note de la portée suivante.

D. — Le *Guidon* ne s'emploie-t-il pas aussi dans la portée ?

R. — Oui, lorsqu'il y a changement de clef.



DEUXIEME PARTIE.

ARTICLE I

MANIÈRE DE DISTINGUER LES TONS.

D. — Combien y a-t-il de tons dans le plain-chant ?

R. — Les anciens en comptaient douze, mais ils sont réduits maintenant au nombre de huit ?

D. — Comment peut-on les distinguer ?

R. — En général, on peut les distinguer au moyen de la Finale et de la Dominante.

D. — Qu'entendez-vous par Finale ?

R. — La *Finale* est la dernière note d'une pièce de chant.

D — Quelles sont les notes qui peuvent servir de finale ?

R. — Il y en a six : *ré, mi, fa, sol, la, do.*

D. — Qu'est-ce que la Dominante ?

R. — C'est la note sur laquelle le chant se soutient et revient le plus fréquemment.

D. — Donnez un moyen mécanique pour connaître les finales et les dominantes des huit tons.

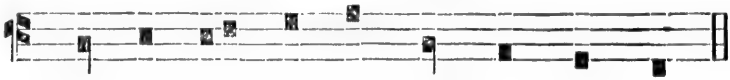
R. — La gamme de *Ré* se compose de huit notes : *ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré.* Les quatre premières notes sont les finales des quatre tons impairs, c'est-à-dire, des premier, troisième, cinquième et septième tons ; et les quatre dernières notes de cette gamme sont les dominantes de ces mêmes tons ; il faut cependant en excepter la note *si*, qui, ne pouvant être dominante, demande que celle-ci soit renvoyée à *do.*

D. — Nommez les tons qui conviennent à chacune des notes finales.

R. — Lorsqu'une pièce de chant finit par *ré* ou *la*, elle appartient au 1er ou au 2e ton ; si elle a *mi* pour finale, elle appartient au 3e ou au 4e ton ; si c'est *fa* ou *do*, elle est du 5e ou du 6e ton ; si c'est *sol*, elle est du 7e ou du 8e ton.

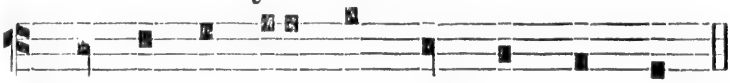
PREMIER TON.

DEUXIÈME TON.

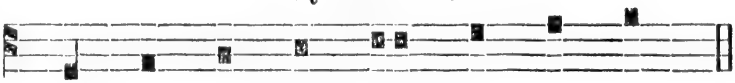


TROISIÈME TON.

QUATRIÈME TON.

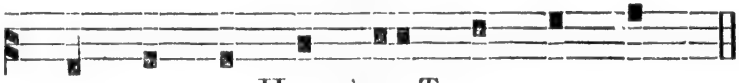


CINQUIÈME TON.



SIXIÈME TON.

SEPTIÈME TON.



HUITIÈME TON.

D. — Chaque finale convient donc à deux tons ?

R. — Oui, il y a toujours deux tons pour chaque finale.

D. — Pourquoi la note *la*, comme finale, convient-elle plutôt au 1er et au 2e ton qu'à tout autre ?

B. — Parce que dans une gamme commençant par *la*, la première qninte, ou accord parfait, est tout à fait semblable à celle de la gamme *ré*.

D. — En est-il ainsi pour la finale *do* ?

R. — Oui, car par l'examen des gammes on trouve qu'elle est du même mode que la gamme *fa*.

D. — Comment se fait-il que les anciens comptaient douze tons, tandis que nous n'en avons que huit ?

R. — Parce qu'à chacune des finales *la* et *do* ils attribuaient deux tons distincts, comme à toute autre finale ; mais, de nos jours, nous confondons les tons formés par les finales *la* et *do* avec ceux qui conviennent aux finales *ré* et *fa*, parce qu'ils sont tout à fait semblables.

D. — De quel ton se trouve une pièce de chant qui finit par *ré* ?

R. — Du 1er ou du 2e ton.

D. — Mais si la finale est *sol* ?

R. — Elle se trouve du 7e ou 8e ton.

D. — Dans les morceaux qui ont la même finale, n'y a-t-il aucun moyen de distinguer les sons qui conviennent à cette finale ?

R. — Oui, et c'est par la dominante.

D. — Comment cela ?

R. — Si, en examinant un morceau dont la finale est *ré*, on trouve que la dominante est *la*, il est du 1er ton ; mais si c'est une autre note, *fa*

par exemple, il est du 2e ton. Il en est de même pour tous les autres tons.

D. — Citez un autre exemple.

R. — Une pièce dont la finale est *fa*, est du 5e ou 6e ton ; si sa dominante est *do*, elle est du 5e ton ; si c'est *la*, elle est du 6e ton. Dans ce dernier cas, la pièce de chant roule au-dessus et au-dessous de la finale ; tandis que dans le premier, elle roule exclusivement au-dessus de la finale.

D. — Combien y a-t-il de dominantes pour chaque finale ?

R. — Il y en a toujours deux.

D. — Quelles places occupent-elles dans un morceau de chant ?

R. — Pour tous les tons de nombre impair, la dominante est toujours la quinte au-dessus de la finale ; tandis que pour les tons pairs, elle n'est qu'une tierce au-dessus de la finale. Cependant, dans les deux cas, si la dominante tombe sur la note *si*, elle est renvoyée à *do*.

ARTICLE II

TONALITÉ DES PSAUMES

D. — Combien distingue-t-on de parties dans la composition des psaumes ?

R. — On en distingue quatre, savoir : l'*intonation*, la *teneur*, la *médiation* et la *terminaison* ou *finale*.

D. — Qu'entendez-vous par Intonation ?

R. — L'Intonation consiste dans les trois ou quatre notes qui conduisent le chant à la Teneur.

D. — Qu'entendez-vous par Tenenr ?

R. — La Teneur ou *tenu* : est la note sur laquelle roule principalement le chant des psaumes ; on la nomme aussi *dominante*.

D. — Qu'est-ce que la Médiation ?

R. — La Médiation est une variation de notes, ou au moins un prolongement de sons qui se fait à la fin du premier hémistiche (*) pour amener le repos qui termine cet hémistiche.

D. — Qu'entendez-vous par Terminaison ?

R. — La Terminaison est une variation de notes qui conduit de la teneur au repos final du verset.

D. — Comment distingue-t-on les tons des psaumes ?

R. — C'est par l'Intonation qui, pour les huit tons réguliers, a une modulation déterminée.

D. — Quelles sont ces Intonations ?

R. — Elles sont exprimées par les quatre vers qui suivent :

Primus cum Sexto FA SOL LA semper habeto ;
Ternus et Octavus SOL LA DO ; DO RE FA Secundus.
LA SOL LA Quartus, FA LA DO Quintus habebit.
Septimus DO SI DO RE. Cunctos sic incipe cantus.

ARTICLE III

MANIÈRE DE CHANTER.

D. — Quelles sont les principales règles pour l'application des paroles aux notes ?

R. — Elles sont au nombre de quatre : 1° Donner

(*) Chacun des versets des psaumes est divisé en deux parties ou hémistiches, ordinairement marqués par un astérisque.

à chaque syllabe toutes les notes qui lui appartiennent ; 2° lorsqu'une syllabe commence par une consonne, cette consonne ne se prononce que sur la première note ; de même lorsqu'une syllabe est terminée par une consonne, on ne prononce cette consonne que sur la dernière note ; 3° il faut observer de ne point faire les repos nécessaire à la respiration d'une manière contraire au sens des paroles ; 4° observer l'accent et la quantité des mots latins.

D. — Que doit-on faire lorsque, sur la même syllabe, on rencontre deux notes de même nom se succédant immédiatement ?

R. — Il faut faire un repos, tout comme s'il y avait une petite barre entre ces deux notes.

D. — Qu'y a-t-il à observer, en chantant, relativement à la bouche ?

R. — Il faut donner à la bouche le degré convenable et éviter ces grimaces, ces torsion de lèvres que l'on remarque en quelques chantres.

D. — Comment faut-il entonner ?

R. — Il faut entonner avec assurance, mais pourtant sans dureté. La voix, bien posée sur la première note, parcourt ensuite les intervalles avec plus de justesse.

D. — Quelle doit être la prononciation ?

R. — La prononciation doit être nette, claire et distincte ; en un mot, faire en sorte que tous les auditeurs puissent comprendre les paroles aussi bien que l'air.

D. — Que faut-il éviter dans la voix ?

R. — Il faut éviter de forcer sa voix ; comme aussi de marteler et de saccader les mots. Le chant n'est agréable qu'autant qu'il est doux et bien lié.

D. — De quelle manière doit-on chanter ?

R. — On doit chanter avec gravité, calme et simplicité, On doit se garder d'avoir recours à l'emploi des sons filés et nuancés, passant du *piano* au *forte*, pour revenir du *forte* au *piano ;* ce serait, dans l'exécution du plain-chant, une afféterie ridicule.

D. — Ne faut-il pas éviter d'être froid et sans expression dans le chant ?

R. — Sous prétexte de garder la gravité et le calme qui conviennent au chant, il faut éviter de tomber dans le défaut d'un chant froid et sans expression. Le but des mélodies sacrées est d'élever l'âme à Dieu ; il faut donc que ceux qui les exécutent donnent à leur voix un accent religieux qui exprime tour à tour la foi, l'adoration, la prière, etc.

TROISIÈME PARTIE

NOTICE

HISTORIQUE SUR LES SIGNES DU PLAIN-CHANT

1. LA PORTÉE

D. — A qui attribue-t-on l'invention de la portée ?

R. — A Guy d'Arezzo, moine bénédictin, qui vivait au onzième siècle. Afin de faire remarquer la position des demi-tons, il traça en rouge les deux lignes qui les suivent, c'est-à-dire, la deuxième et la troisième ligne ; les deux autres lignes étaient vertes.

---

2. LES CLEFS

D. — A qui attribue-t-on l'invention des Clefs ?

R. — A Jean de Muris, chanoine français, qui vivait au quatorzième siècle.

---

3. LES NOTES

D. — Par qui les notes ont-elles été nommées ?

R. — Les six premières notes ont été nommées par Guy d'Arezzo, et la septième par Jean Lemaire, musicien français, qui vivait au dix-septième siècle.

D. — Jusqu'au dix-septième siècle, comment nommait-on la septième note ?

R. — Elle se nommait *B*.

D. — Comment se nomme-t-elle maintenant ?

R. — Elle se nomme *Si*.

D. — Ne donne-t-on pas quelquefois un autre nom à cette note ?

R. — Oui, quand elle est affectée du bémol, on a coutume de l'appeler *za*, afin d'en faciliter l'exécution.

D. — D'où vient le nom des notes ?

R. — Ces noms sont des syllabes empruntées à la première strophe de l'hymne de saint Jean ; selon la manière dont on la chantait alors, chacune de ces syllabes correspondait à la note qu'elle était destinée à rappeler à la mémoire. Voici cette strophe :

Ut queant laxis *re*sonare fibris
*Mi*ra gestorum *Fa*muli tuorum,
*Sol*ve polluti *La*bii reatum,
*S*ancte *I*oannes.

D. — A qui doit-on l'invention des figures ou valeur des notes ?

R. — A Francon de Cologne, qui vivait au onzième siècle ; jusqu'à cette époque, les notes avaient toutes la même valeur. Au quatorzième siècle, Jean de Muris en modifia quelques-unes.

---

4. LA GAMME

D. — D'où vient le nom " Gamme " qu'on donne à l'échelle musicale ?

R. — Guy d'Arezzo ayant ajouté une corde au grave au système connu, et cette corde ayant été désignée par la lettre *gamma*, de l'alphabet grec, la série de sons prit le nom de cette lettre. Quelques-uns prétendent qu'il a choisi cette lettre parce qu'elle était la première de son nom.

---

5. LES ACCIDENTS

D. — Quelle est l'origine du mot Bécarre ?

R. — Son nom lui vient *B carré :* le *B*, qui désignait le *si* dans l'ancienne notation, était *B dur* ou à panse *carrée*, quand il formait la quinte supérieure du *fa*, et *B mol*, ou à panse *ronde*, quand il était baissé d'un demi-ton. Telle est à la fois l'origine des mots *bécarre* et *bémol*.

D. — A quelle époque le Dièse a-t-il commencé à être mis en usage ?

R. — Vers la fin du dix-septième siècle.

FIN DE LA MÉTHODE

MESSES

ASPERSION DE L'EAU BÉNITE

PENDANT L'ANNÉE

Ant. Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Ps. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

v. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

PENDANT LE TEMPS PASCAL

Ant. Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia : et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent, alleluia, alleluia.

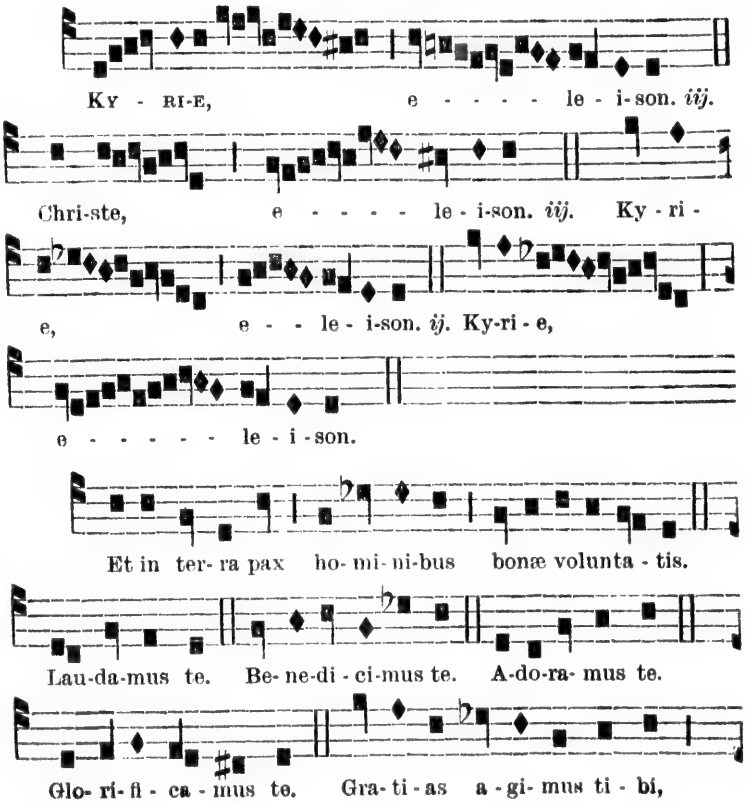
Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

v. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MESSES

I. MESSE ROYALE

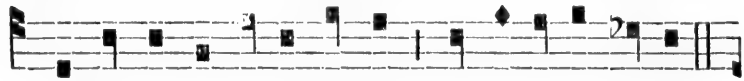


propter magnam glo - ri - am tu - am. Domi - ne De - us,

Rex cœ - le - stis, De - us, Pa - ter o - mni - po-tens.

Do-mi - ne Fi - li u - ni - ge - ni - te, Je - su Chri- ste.

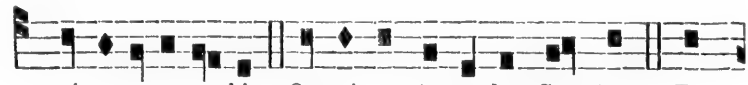
Do - mi - ne De - us, A- gnus De - i, Fi - li- us Pa - tris.



Qui tol - lis pec- ca - ta mun-di, mi - se - re- re no - bis.

Qui tol - lis pec - ca- ta mun-di, sus-ci - pe de-pre-ca-ti - o -

nem no- stram. Qui se - des ad dex - te- ram Pa- tris,

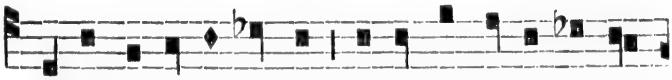


mi- se- re-re no- bis. Quo-ni-am tu so- lus San-ctus. Tu

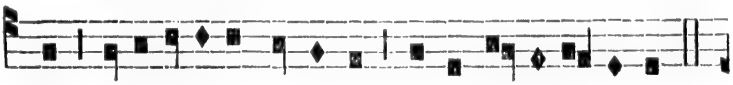
so - lus Do - mi-nus. Tu so - lus Al- tis-simus, Je - su Chri-

ste. Cum san-cto Spi - ri- tu, in glo-ri- a De- i Pa - tris.

A - - - - - - men.

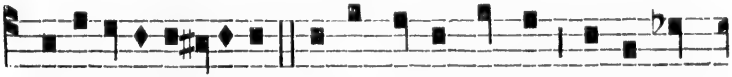


Patrem o-mni- po- ten- tem, fa- cto- rem cœ- li et ter-

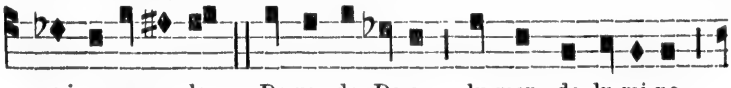


ræ, vi- si- bi-li-um o- mnium et in- vi - si- bi - li- um.

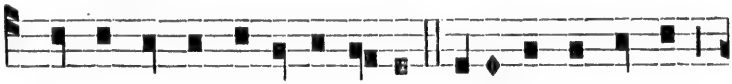
Et in u- num Do- mi- num, Je-sum Christum, Fi - li - um



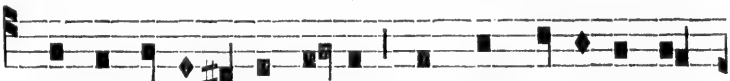
De-i u- ni- ge - nitum. Et ex Pa- tre na-tum an- te o-



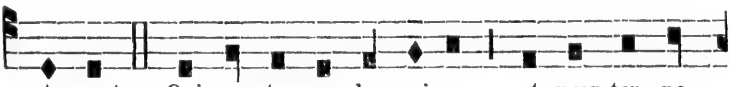
mni - a sæ- cu- la. De-um de De-o, lu-men de lu-mi-ne,



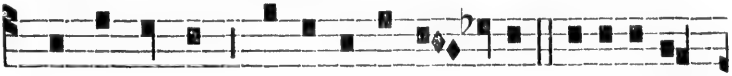
De- um ve-rum de De- o ve - ro. Ge-nitum non fa- ctum,



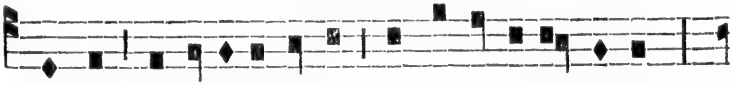
con sub-stan-ti - a-lem Pa - tri : per quem o - mni-a fa-



cta sunt. Qui propter nos ho - mi-nes, et prop-ter no-



stram sa - lu- tem, descen-dit de cœ - lis. Et incar-na-



tus est de Spiri-tu Sancto, ex Ma - ri - a Vir - gi- ne :

ET HO- MO FA - CTUS EST. Cru-ci - fi- xus e- ti - am

pro no-bis : sub Ponti-o Pi-la-to passus et se-pul-tus est.

Et re-surre-xit terti-a di-e, secun-dum Scriptu-ras.

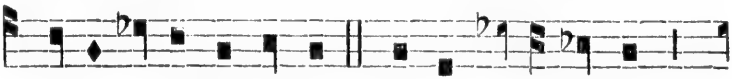
Et ascen-dit in cœ-lum : se-det ad dex-te-ram Pa-tris :

Et i-te-rum ven-tu-nus est cum glo-ri-a

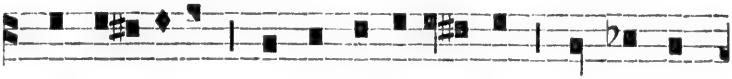
ju-di-ca-re vi-vos et mor-tu-os : cu-jus re-gni

non e-rit fi-nis. Et in Spi-ri-tum San-ctum

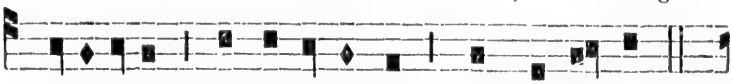
Do-mi-num, et vi-vi-fi-can-tem : qui ex Pa-tre



Fi-li-o-que pro-ce-dit. Qui cum Pa-tre



et Fi-li-o si-mul a-do-ra-tur, et con-glo-

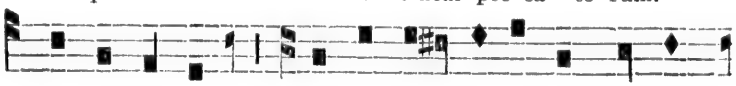


ri-fi-ca-tur : Qui lo-cu-tus est per Pro-phe-tas.

Et u-nam sanctam Ca-tho-li-cam, et A-po-sto-

li- cam Ec- cle - si - am. Con- fi - te - or u - num

ba - ptis-ma in re - mis - si - o-nem pec- ca - to- rum.



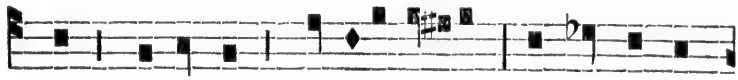
Et ex - pe - cto re- sur - re - cti- o- nem mor- tu-

o - rum. Et vi - tam ven - tu - - ri sæ-cu - li.

A - - men.

San - ctus, San - - - ctus, San - - -

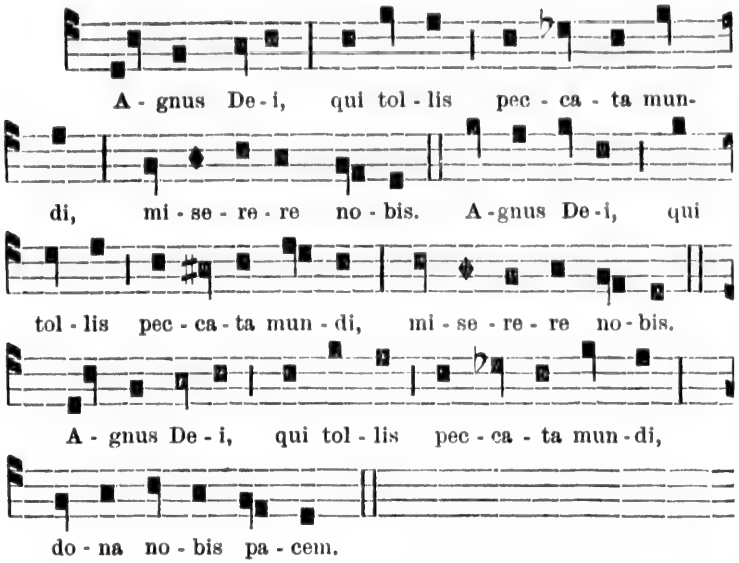
ctus Do - mi - nus De-us sa - ba - oth. Ple - ni sunt cœ-



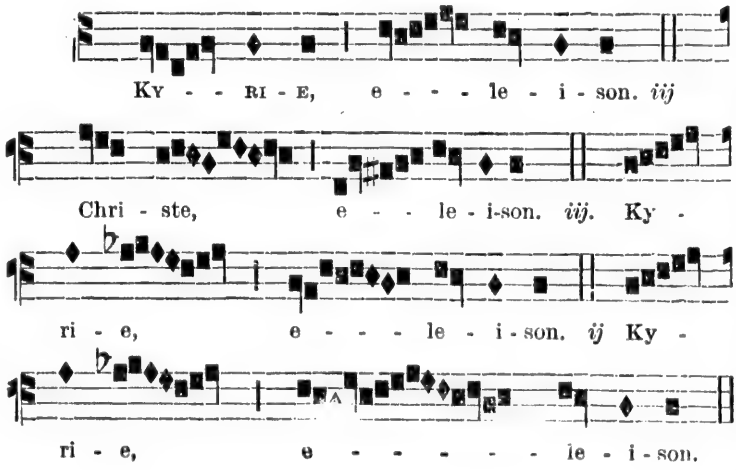
li et ter - ra glo- ri- a tu - a, Ho - san - na in

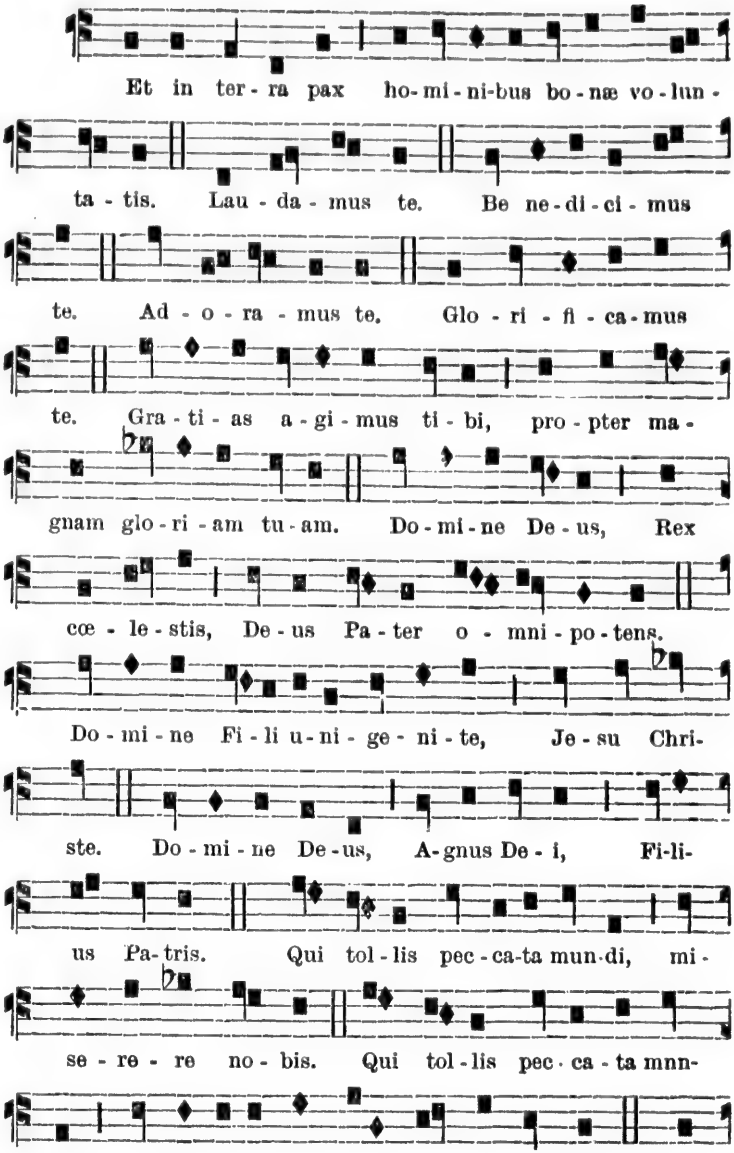
ex - cel - sis. Be - ne - di - ctus qui ve - nit in no- mi-

ne Do - mi - ni, Ho - san - na in ex - cel - sis.



II. MESSE DU SECOND TON

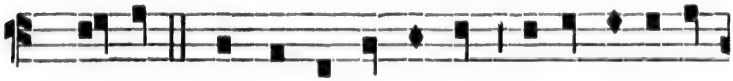



Et in ter - ra pax ho - mi - ni - bus bo - næ vo - lun -
ta - tis. Lau - da - mus te. Be ne - di - ci - mus
te. Ad - o - ra - mus te. Glo - ri - fi - ca - mus
te. Gra - ti - as a - gi - mus ti - bi, pro - pter ma -
gnam glo - ri - am tu - am. Do - mi - ne De - us, Rex
cœ - le - stis, De - us Pa - ter o - mni - po - tens.
Do - mi - ne Fi - li u - ni - ge - ni - te, Je - su Chri-
ste. Do - mi - ne De - us, A - gnus De - i, Fi - li -
us Pa - tris. Qui tol - lis pec - ca - ta mun - di, mi -
se - re - re no - bis. Qui tol - lis pec - ca - ta mnn -
di, sus - ci - pe de - pre - ca ti - o - nem no - stram. Qui

se - des ad dex - te - ram Pa-tris, mi-se-re-re no-

bis. Quo - ni - am tu so - lus San-ctus. Tu so-

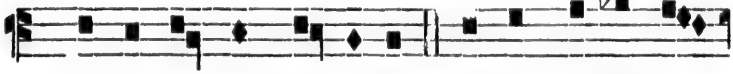
lus Do - mi - nus. Tu so - lus Al - tis - si - mus, Je - su


Chris - te. Cum sanc- to Spi - ri - tu in glo - ri - a De-

i Pa - tris. A - - - - - men.

Pa - trem o - mni - po - ten - tem, fa - cto - rem

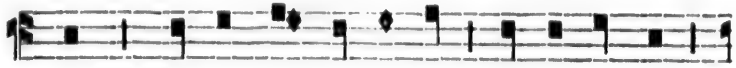
cœ - li et ter - ræ, vi-si - bi - li - um o - mni - um,


et in - vi - si - bi - li-um. Et in u - num Do-

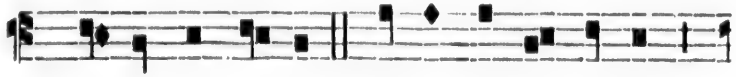
mi - num, Je - sum Christum, Fi - li - um De - i

u - ni - ge - ni - tum. Et ex Pa - tre na - tum

an - te o - mni - a sæ - cu - la. De - um de De-



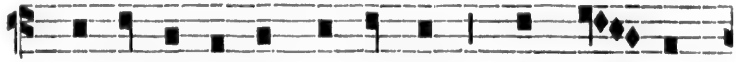
o, lu - men de lu - mi - ne, De - um ve - rum



de De - o ve - ro. Ge - ni - tum non fa-ctum,

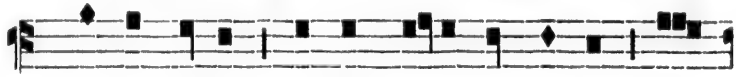
con - sub-stan - ti - a - lem Pa - tri: Per quem o - mni-

a fa - cta sunt. Qui pro- pter nos ho - mi - nes,



et pro-pter no-stram sa - lu - tem, de - scen - dit

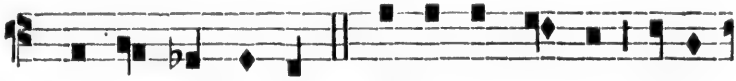
de cœ - lis. Et in - car - na - tus est de Spi-



ri - tu san-cto, ex Ma - ri - a Vir - gi - ne: ET

HO - MO FA - CTUS EST. Cru-ci - fi - xus e - ti-

am pro no - bis, sub Pon-ti - o Pi - la - to pas - sus

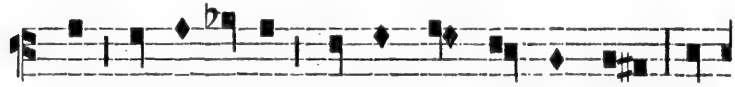


et se - pul - tus est. Et re - sur - re - xit ter-ti-

a di - e, se - cun-dum Scri-ptu-ras. Et a-

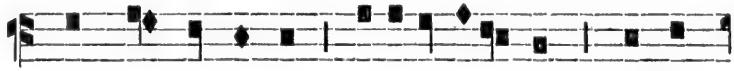
scen-dit in cœ - lum, se - det ad dex - te - ram Pa-

tris. Et i - te - rum ven - tu - rus est cum glo-ri-



a ju - di - ca - re vi - vos et mor - tu - os: cu-

jus re - gni non e - rit fi - nis. Et in Spi-ri-tum



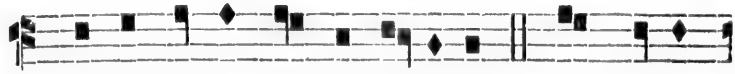
san - ctum Do - mi-num, et vi-vi - fi can - tem: qui ex

Pa - tre Fi-li - o - que pro - ce - dit. Qui cum Pa-

tre, et Fi - li - o, si- mul ad- o - ra - tur, et

con -glo - ri - fi - ca- tur: qui lo-cu-tus est per Pro-

phe - tas. Et u - nam san - ctam Ca - tho-li - cam et



A - po - sto - li - cam Ec - cle - si - am. Con - fi - te-

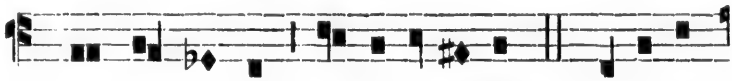
or u-num ba-ptis-ma in re-mis si-o-nem pec-

ca-to-rum. Et ex-pe-cto re-sur-re-cti-

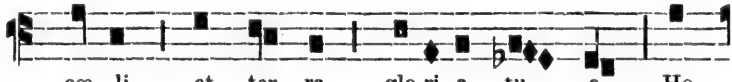
o-nem mor tu-o-rum. Et vi-tam ven-tu-

ri sæ-cu-li. A - - - - - men.

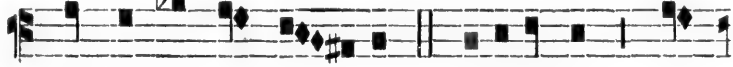
San - - ctus, San - - - stus, San-



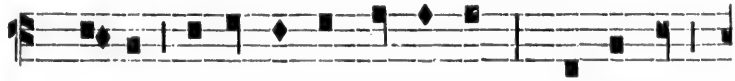
ctus Do-mi-nus De-us sa-ba-oth. Ple-ni sunt



cœ-li et ter-ra glo-ri-a tu-a, Ho-

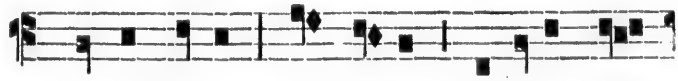


san-na in ex-cel-sis. Be-ne-di-ctus qui

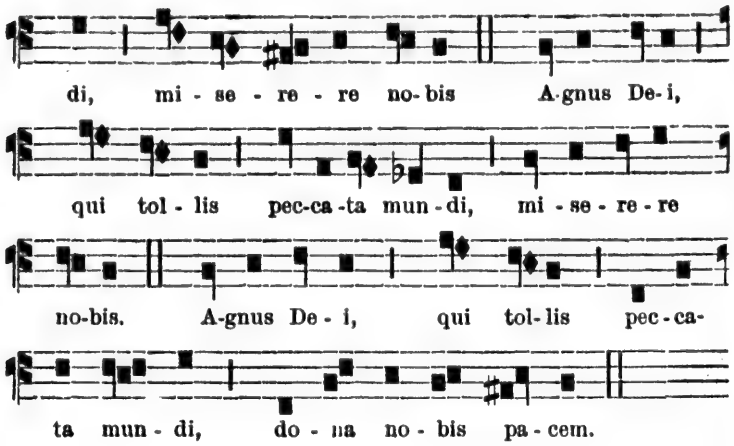


ve-nit in no-mi-ne Do-mi-ni: Ho-san-na

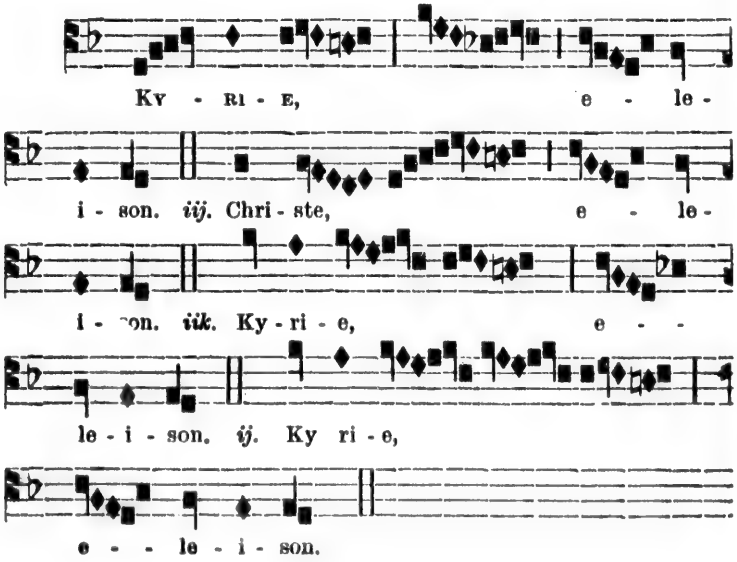
in ex-cel-sis.

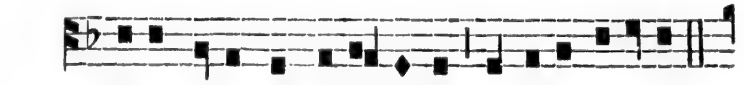


A-gnus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mun-



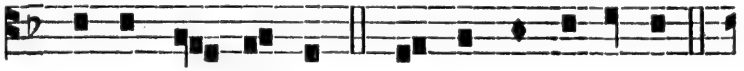
III. MESSE DES ANGES



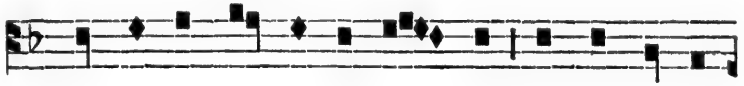


Et in ter-ra pax ho-mi-ni-bus bo-næ vo-lun-ta-tis.

Lau - da - mus te. Be - ne - di - ci - mus te.



Ad - o - ra - mus te. Glo - ri - fi - ca-mus te.



Gra - ti - as a - gi - mus ti - bi, pro- pter ma-gnam

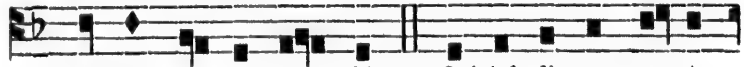
glo - ri - am tu - am. Do -mi - ne De - us, Rex cœ -le-

stis, De - us Pa - ter o - mni - po-tens. Do-mi-

ne Fi - li u - ni - ge - ni - te, Je - su Chri-ste.

Do - mi - ne De - us, A - gnus De - i, Fi -li - us

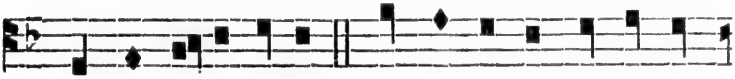
Pa - tris. Qui tol - lis pec - ca - ta mun - di,



mi - se - re - re no - bis. Qui tol - lis pec - ca - ta

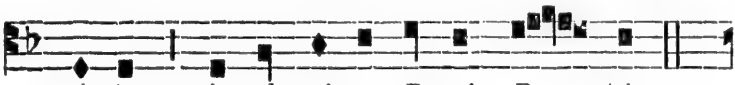
mun - di, sus - ci - pe de - pre - ca - ti - o - nem

no - stram. Qui se - des ad dex - te - ram Pa - tris,


mi - se - re - re no-bis. Quo - ni - am tu so - lus San-

ctus. Tu so-lus Do - mi-nus. Tu so - lus Al - tis -

si - mus, Je - su Chri - ste. Cum san - cto Spi-


ri - tu, in glo - ri - a De - i Pa - tris.

A - - - men.

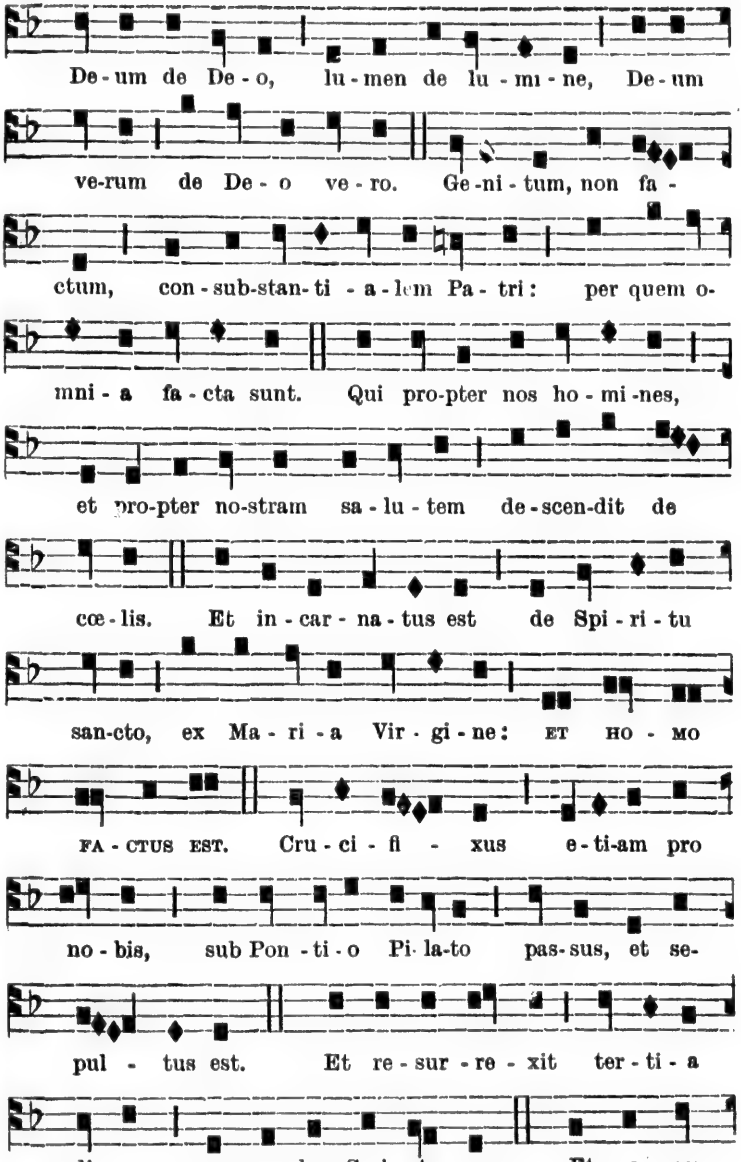
Pa - trem o - mni - po - ten-tem, fa - cto - rem cœ-li

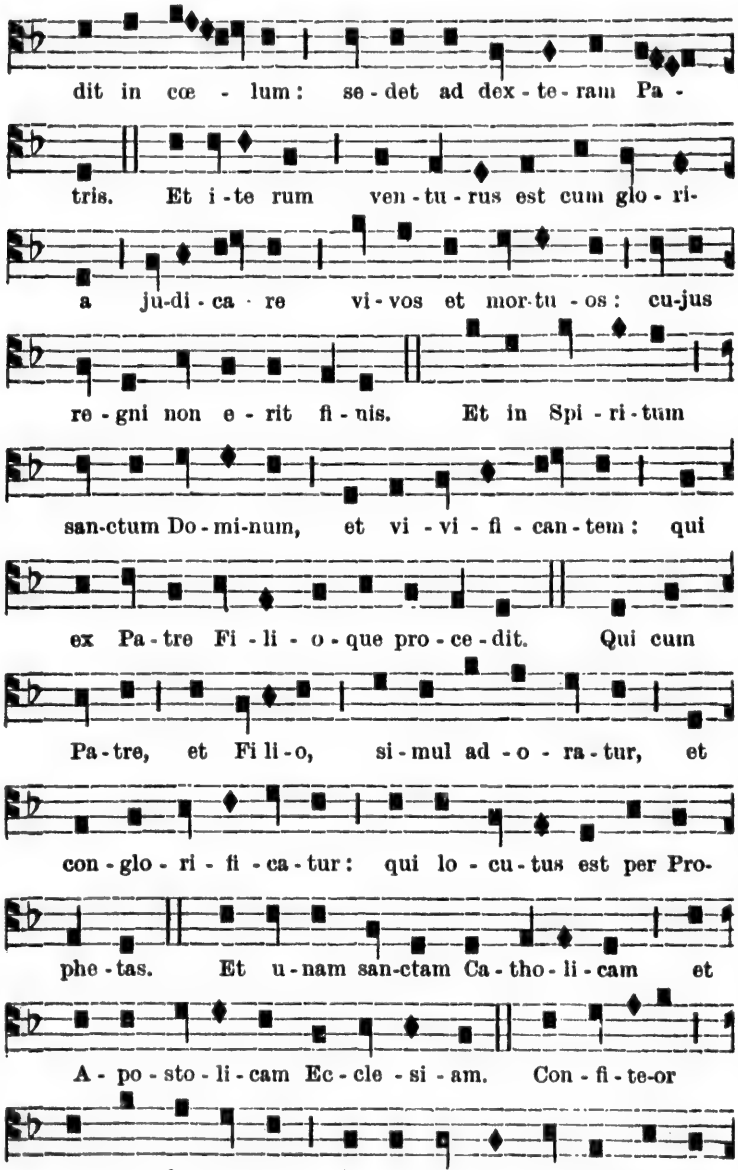
et ter - ræ, vi - si - bi - li - um o - mni - um

et in - vi - si - bi - - li - um: Et in u - num

Do - mi - num Je-sum Chri-stum, Fi-li - um De-i u-ni-ge-

ni - tum. Et ex Pa tre na-tum an-te o-mni-a sæ-cu-la.


De-um de De-o, lu-men de lu-mi-ne, De-um
ve-rum de De-o ve-ro. Ge-ni-tum, non fa-
ctum, con-sub-stan-ti-a-lem Pa-tri: per quem o-
mni-a fa-cta sunt. Qui pro-pter nos ho-mi-nes,
et pro-pter no-stram sa-lu-tem de-scen-dit de
cœ-lis. Et in-car-na-tus est de Spi-ri-tu
san-cto, ex Ma-ri-a Vir-gi-ne: ET HO-MO
FA-CTUS EST. Cru-ci-fi-xus e-ti-am pro
no-bis, sub Pon-ti-o Pi-la-to pas-sus, et se-
pul-tus est. Et re-sur-re-xit ter-ti-a
di-e se-cun-dum Scri-ptu-ras. Et a-scen-


dit in cœ - lum: se - det ad dex - te - ram Pa -
tris. Et i - te rum ven - tu - rus est cum glo - ri-
a ju-di - ca - re vi - vos et mor-tu - os: cu-jus
re - gni non e - rit fi - nis. Et in Spi - ri - tum
san-ctum Do - mi-num, et vi - vi - fi - can - tem: qui
ex Pa - tre Fi - li - o - que pro - ce - dit. Qui cum
Pa - tre, et Fi li - o, si - mul ad - o - ra - tur, et
con - glo - ri - fi - ca - tur: qui lo - cu - tus est per Pro-
phe - tas. Et u - nam san-ctam Ca - tho - li - cam et
A - po - sto - li - cam Ec - cle - si - am. Con - fi - te-or
u - num ba - ptis - ma in re - mis - si - o - nem pec - ca-

to - rum. Et ex - spe - cto re - sur - re - cti - o - nem

mor - tu - o - rum. Et vi - tam ven - tu - ri

sæ - cu - li. A - - - - men.

San - ctus, San - ctus San - - - - -

ctus Do - mi - nus De - us sa - - - - - -

ba - oth. Ple - ni sunt cœ - li et ter -

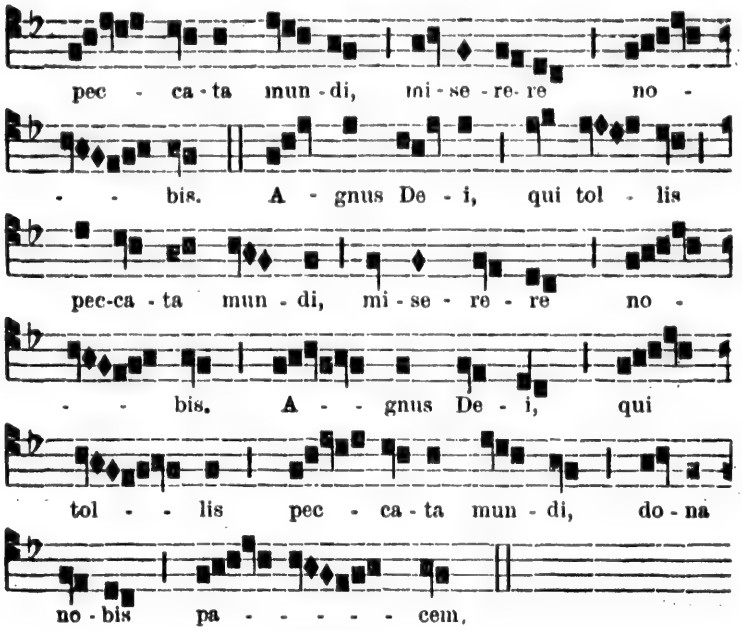
ra glo - ri - a tu - a: Ho - san - na in ex-

cel - - - - sis! Be - ne - di - ctus qui ve -

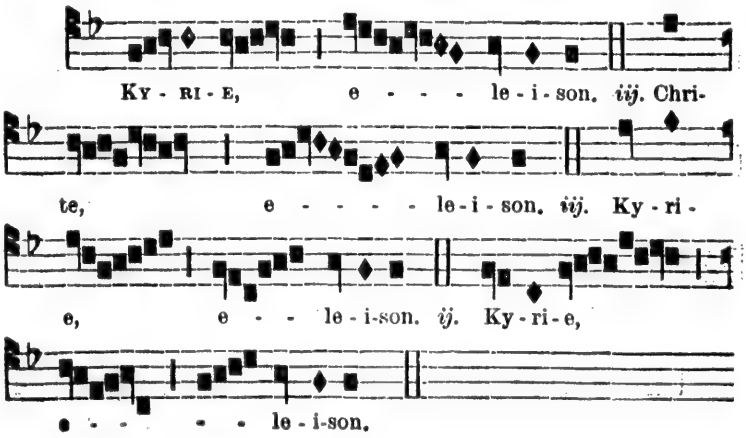
nit in no - mi - ne Do - mi - ni: Ho - san - na

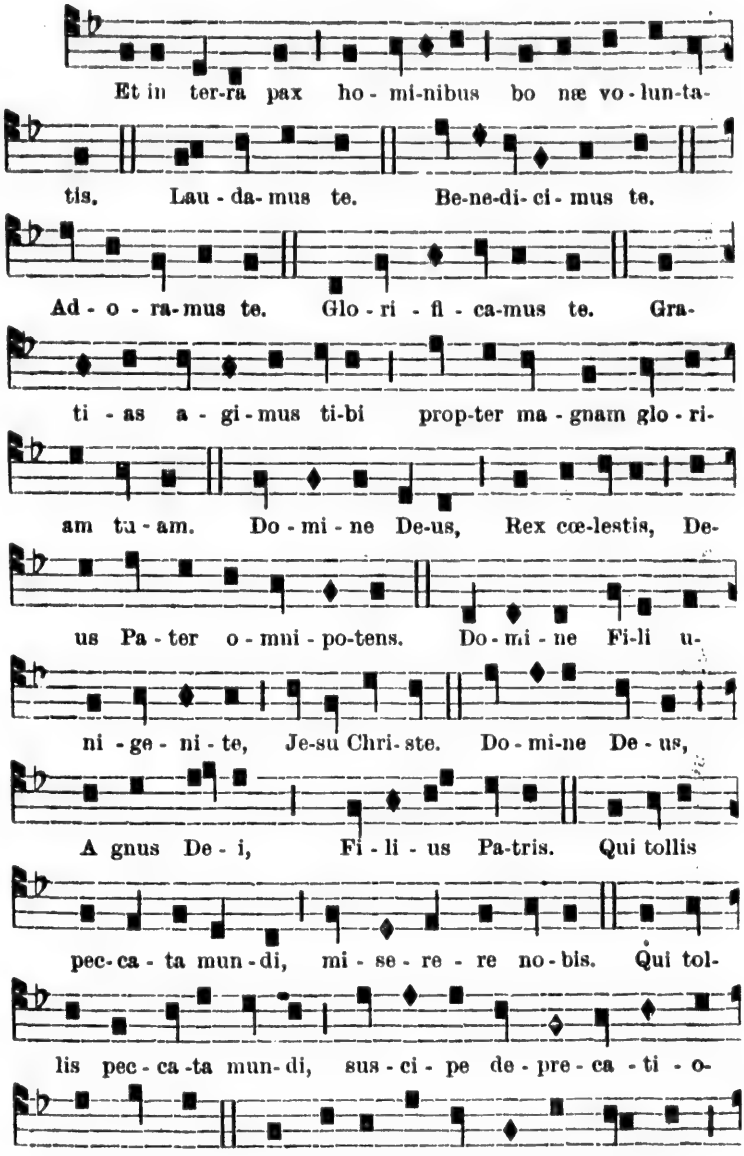
in ex - cel - - - - - sis!

A - - gnus De - i, qui tol - - lis



IV. MESSE DU SIXIÈME TON




Et in ter-ra pax ho - mi-nibus bo næ vo - lun-ta-
tis. Lau - da- mus te. Be-ne-di- ci - mus te.
Ad - o - ra-mus te. Glo - ri - fi - ca-mus te. Gra-
ti - as a - gi - mus ti-bi prop-ter ma - gnam glo - ri-
am tu - am. Do - mi - ne De-us, Rex cœ-lestis, De-
us Pa - ter o - mni - po-tens. Do - mi - ne Fi-li u-
ni - ge - ni - te, Je-su Chri- ste. Do - mi-ne De - us,
A gnus De - i, Fi - li - us Pa-tris. Qui tollis
pec-ca - ta mun - di, mi - se - re - re no - bis. Qui tol-
lis pec - ca -ta mun- di, sus - ci - pe de - pre - ca - ti - o-
nem no-stram. Qui se- des ad dex - te - ram Pa - tris,

mi - se - re - re no - bis. Quo - ni - am tu so - lus San-

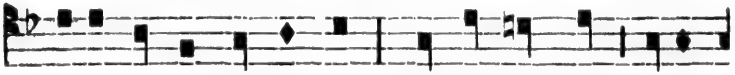
ctus. Tu so - lus Do - mi - nus. Tu so - lus Al-

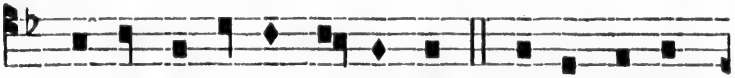
tis - si - mus, Je - su Chri- ste. Cum san-cto Spi - ri-

tu, in glo-ri - a De - i Patris. A - - men.

Pa-trem o - mni -po - ten-tem, fa-cto-rem cœ- li et

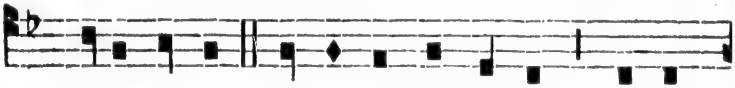
ter-ræ, vi - si - bi- li-um o-mnium et in-vi - si bi- li- um.

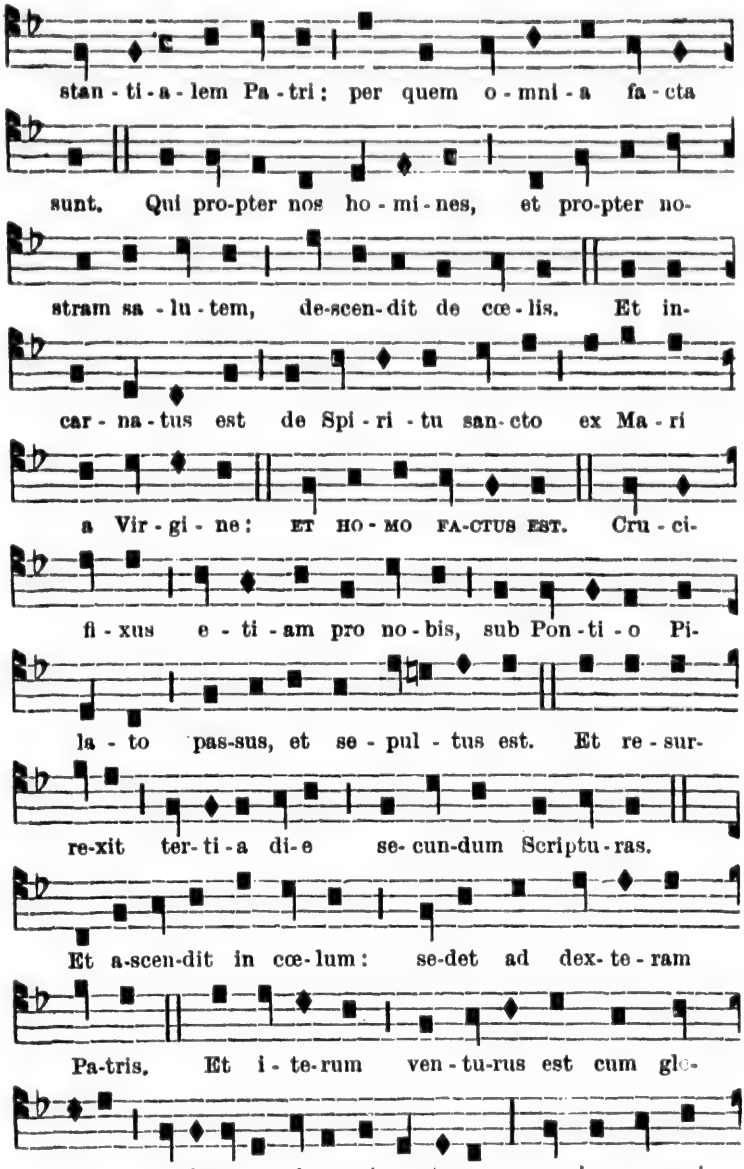

Et in u - num Do - mi - num Je- sum Chri-stum, Fi- li-

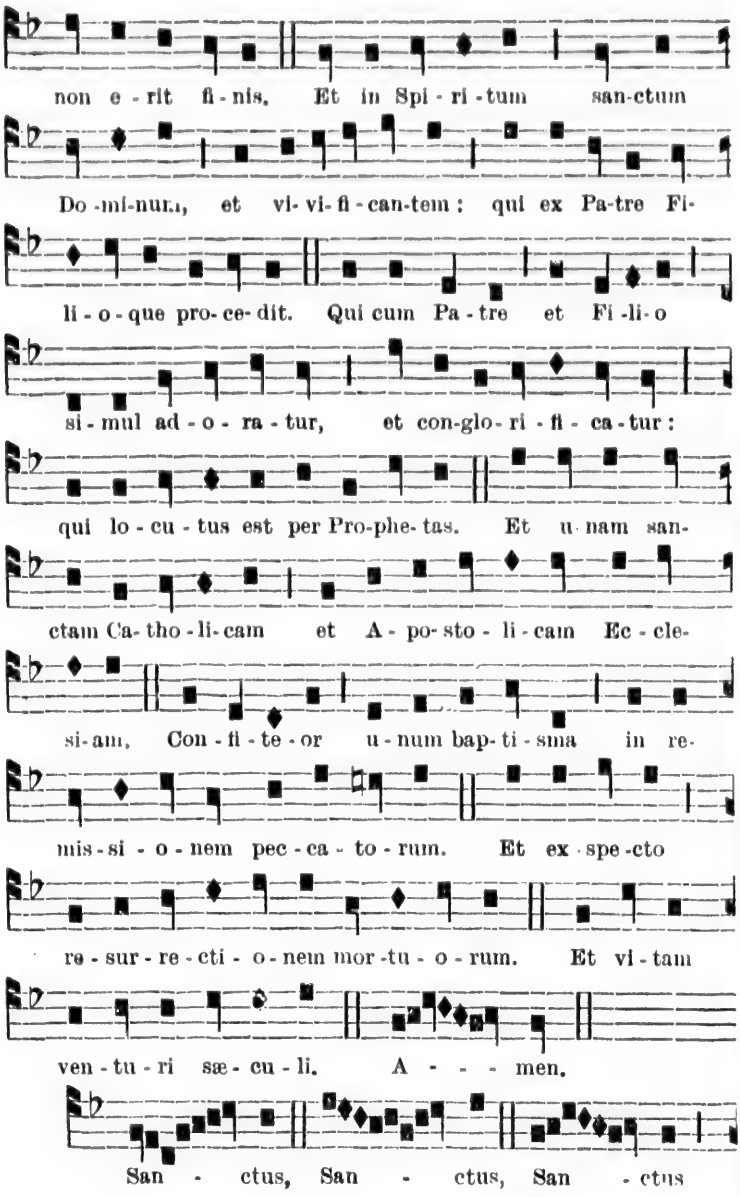

um De - i u - ni - ge - ni - tum. Et ex Pa - tre

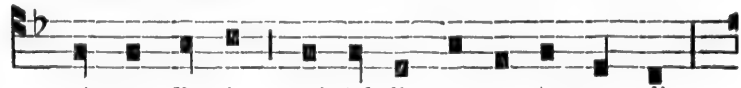
na - tum an - te o - mni - a sæ - cu - la. De - um de

De- o lu - men de lu - mi - ne, De - um ve - rum de


De - o ve - ro. Ge - ni- tum, non fa- ctum, con-sub-

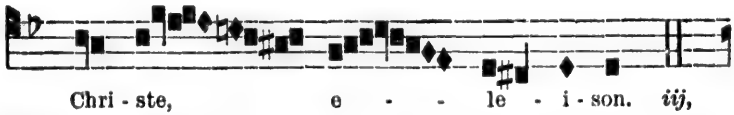

stan - ti - a - lem Pa - tri: per quem o - mni - a fa - cta
sunt. Qui pro-pter nos ho - mi - nes, et pro-pter no-
stram sa - lu - tem, de-scen-dit de cœ - lis. Et in-
car - na - tus est de Spi - ri - tu san-cto ex Ma - ri
a Vir - gi - ne: ET HO - MO FA-CTUS EST. Cru - ci-
fi - xus e - ti - am pro no - bis, sub Pon - ti - o Pi-
la - to pas-sus, et se - pul - tus est. Et re - sur-
re-xit ter- ti - a di - e se- cun-dum Scriptu - ras.
Et a-scen-dit in cœ - lum: se-det ad dex- te - ram
Pa-tris. Et i - te-rum ven - tu-rus est cum gle-
ri - a ju-di-ca-re vi-vos et mortu-os: cu-jus re - gni


non e - rit fi - nis. Et in Spi - ri - tum san-ctum
Do -mi-num, et vi- vi- fi - can-tem : qui ex Pa-tre Fi-
li - o - que pro- ce- dit. Qui cum Pa - tre et Fi -li- o
si - mul ad - o - ra - tur, et con-glo- ri - fi - ca - tur :
qui lo - cu - tus est per Pro-phe- tas. Et u nam san-
ctam Ca- tho - li- cam et A - po- sto - li - cam Ec - cle-
si-am. Con - fi - te - or u - num bap- ti - sma in re-
mis - si - o - nem pec - ca - to - rum. Et ex spe -cto
re - sur - re - cti - o - nem mor -tu - o - rum. Et vi - tam
ven - tu - ri sæ - cu - li. A - - - men.
San - ctus, San - ctus, San - ctus

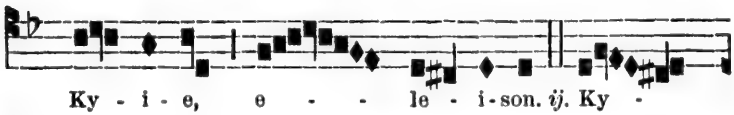


V. MESSE ORDINAIRE PEND. L'ANNÉE

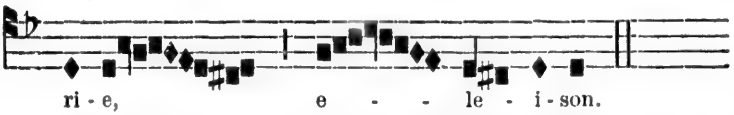
4



Chri - ste, e - - le - i - son. *iij*,

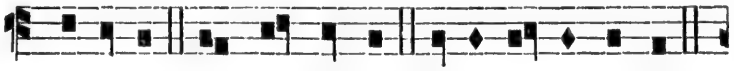


Ky - i - e, e - - le - i - son. *ij*. Ky -

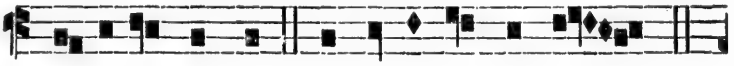


ri - e, e - - le - i - son.

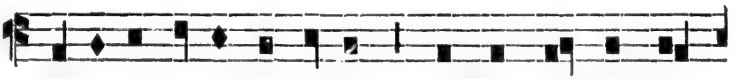
Et in ter-ra pax ho - mi - ni- bus bo - næ vo-



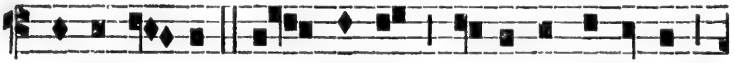
lun- ta- tis. Lau - da - mus te. Be - ne - di - ci - mus te.



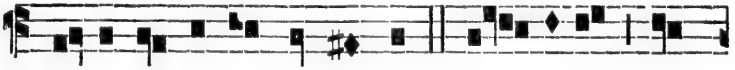
Ad - o - ra - mus te. Glo - ri - fi - ca - mus te.



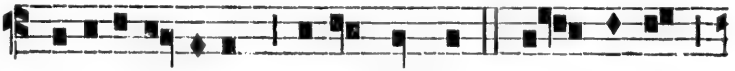
Gra-ti - as a - gi- mus ti - bi pro - pter ma-gnam glo-



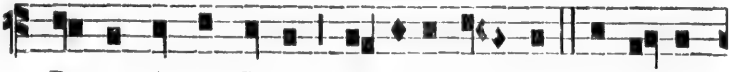
ri-am tu - am. Do - mi - ne De- us, Rex cœ-le- stis,



De - us Pa - ter o - mni- po - tens. Do - mi - ne Fi-

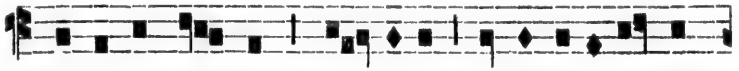


li u- ni- ge- ni- te, Je - su Chri- ste. Do - mi- ne



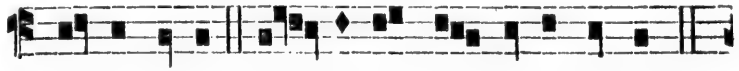
De - us, A - gnus De - i, Fi - li - us Pa - tris. Qui tol-lis

pec-ea - ta mun - di, mi - se - re - re no-bis Qui tol - lis



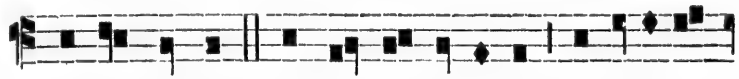
pec-ca - ta mun- di, sus - ci - pe de-pre-ca-ti - o - nem

nostram. Qui se - des ad dex-te-ram Pa- tris, mi - se



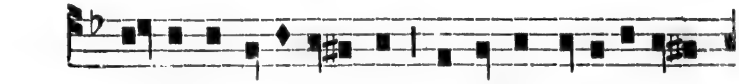
re - re no- bis. Quo - ni - am tu so- lus San-ctus.

Tu so - lus Do - mi- nus. Tu so - lus Al - tis - si-mus,



Je - su Chri-ste. Cum san - cto Spi-ri - tu, in glo-ri - a

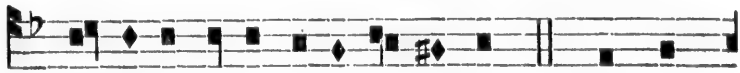
De - i Pa - - tris. A - - men.



Patrem o-mni-po -ten - tem, fa - ctorem cœ-li et ter-

ræ, vi- si- bi- li - um o - mni um, et in - vi - si bi-

li - um. Et in u- num Do-mi- num. JE - SUM CHRISTUM,

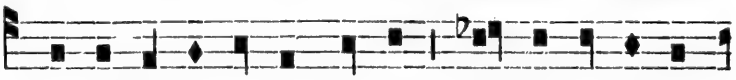


Fi - li- um De - i u - ni - ge - ni - tum. Et ex

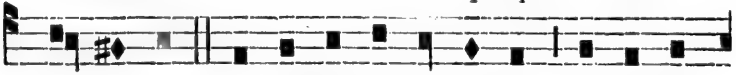
Pa-tre na tum an-te o-mni-a sæ-cu la.

De-um de De-o, lu men de lu-mi-ne De-um ve-

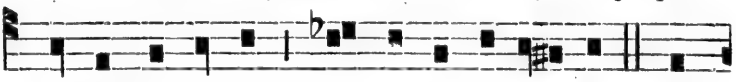
rum de De-o, ve-ro. Ge-ni-tum, non fa-ctum,



con-sub-stan-ti-a-lem Pa-tri: per quem o-mni-a



fa-cta sunt. Qui prop-ter nos ho-mi-nes, et pro-pter

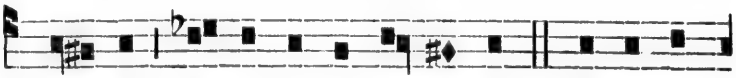


nos-tram sa-lu-tem, de-scen-dit de cœ-lis. Et

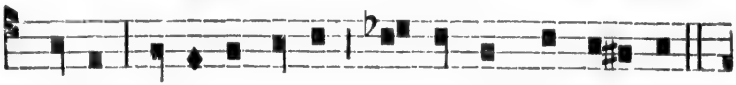
in-car-na-tus est de Spi-ri-tu san-cto, ex Ma-

ri-a Vir-gi-ne: ET HO-MO FAC-TUS EST. Cru-

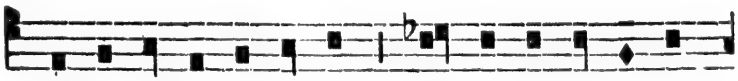
ci fi-xus e-ti-am pro no-bis: sub Pon-ti-o Pi-

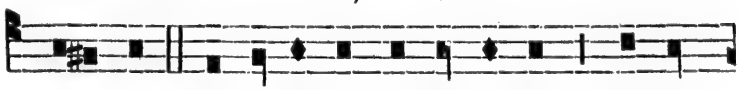


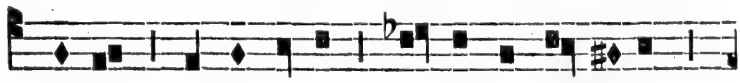
la-to pas-sus et se-pul-tus est. Et re-sur-



rex-it ter ti-a di-e, se cun-dum Scri-ptu-ras.


Et a-scen-dit in cœ-lum, se - det ad dex - te - ram

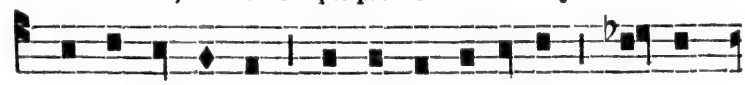

Pa - tris. Et i - te - rum ven - tu - rus est cum glo-

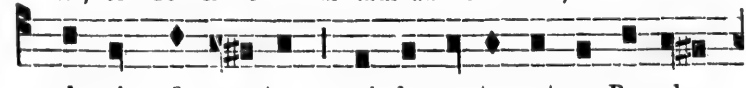

ri - a, ju - di - ca - re vi - vos et mor - tu os :

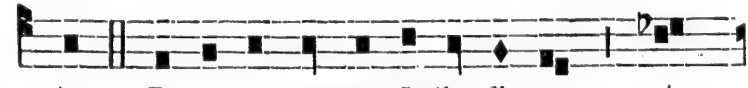
cu jus re gni non e - rit fi - nis. Et in Spi - ri-tum

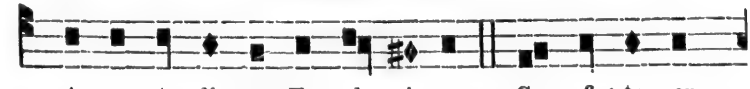
san-ctum Do - mi - num, et vi - vi - fi - can - tem : qui

ex Pa - tre, Fi - li - o - que pro - ce - dit. Qui cum Pa-


tre, et Fi - li - o si - mul ad - o - ra-tur, et con-

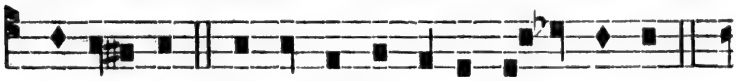

glo - ri - fi - ca - tur ; qui lo - cu - tus est per Pro- phe-

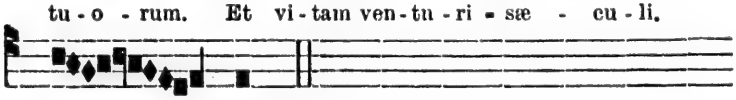

tas. Et u - nam san-ctam Ca- tho - li - cam, et


A - po - sto - li - cam Ec - cle - si - am. Con - fi - te - or

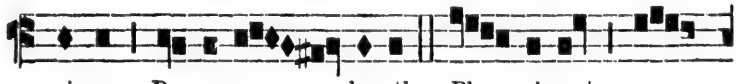
u - num bap-tis - ma in re - mis - si - o - nem pec - ca - to

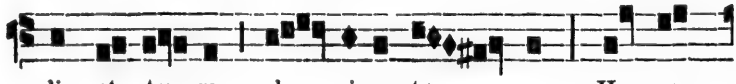
rum. Et ex - spe-cto re - sur - re - cti - o nem mor-


tu - o - rum. Et vi - tam ven - tu - ri - sæ - cu - li.


A - - - men.

San - ctus, San - ctus, San - ctus Do -

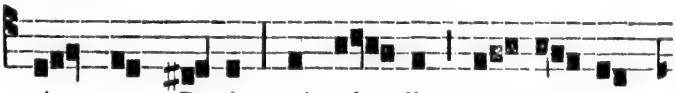

mi-nus De - us sa - - ba-oth. Ple - ni sunt cœ -

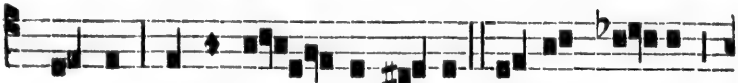

li et ter - ra glo - ri- a tu - - a, Ho - san

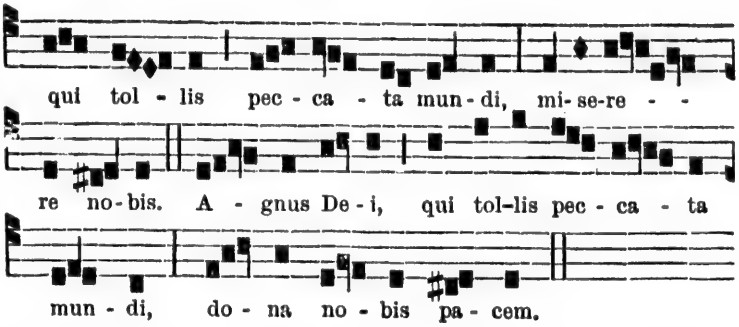
na in ex - - cel - sis. Be- ne- di - ctus qui

ve - nit in no - mi- ne Do - mi - ni, Ho - -

san - na in ex - - cel - sis.

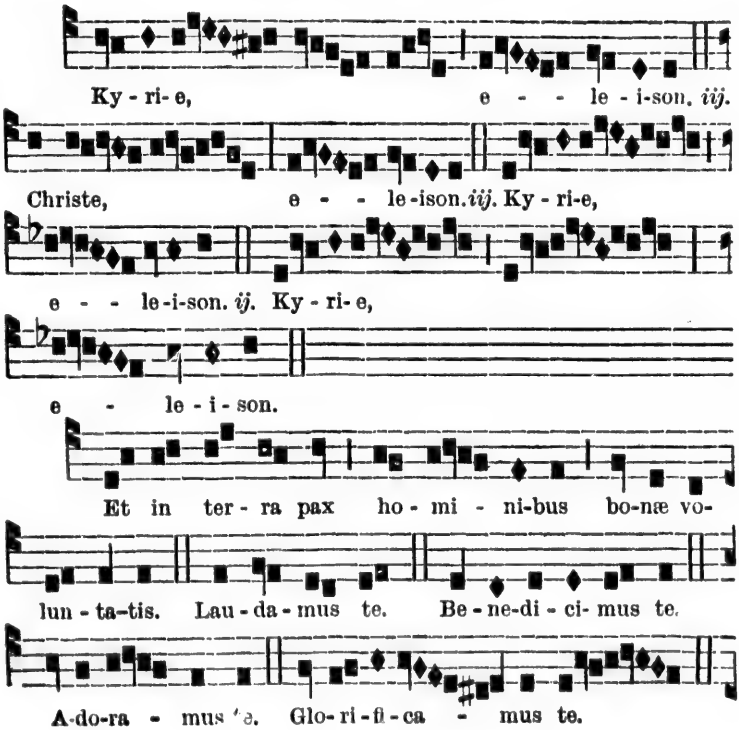

A - gnus De . i, qui tol - lis pec - ca - ta

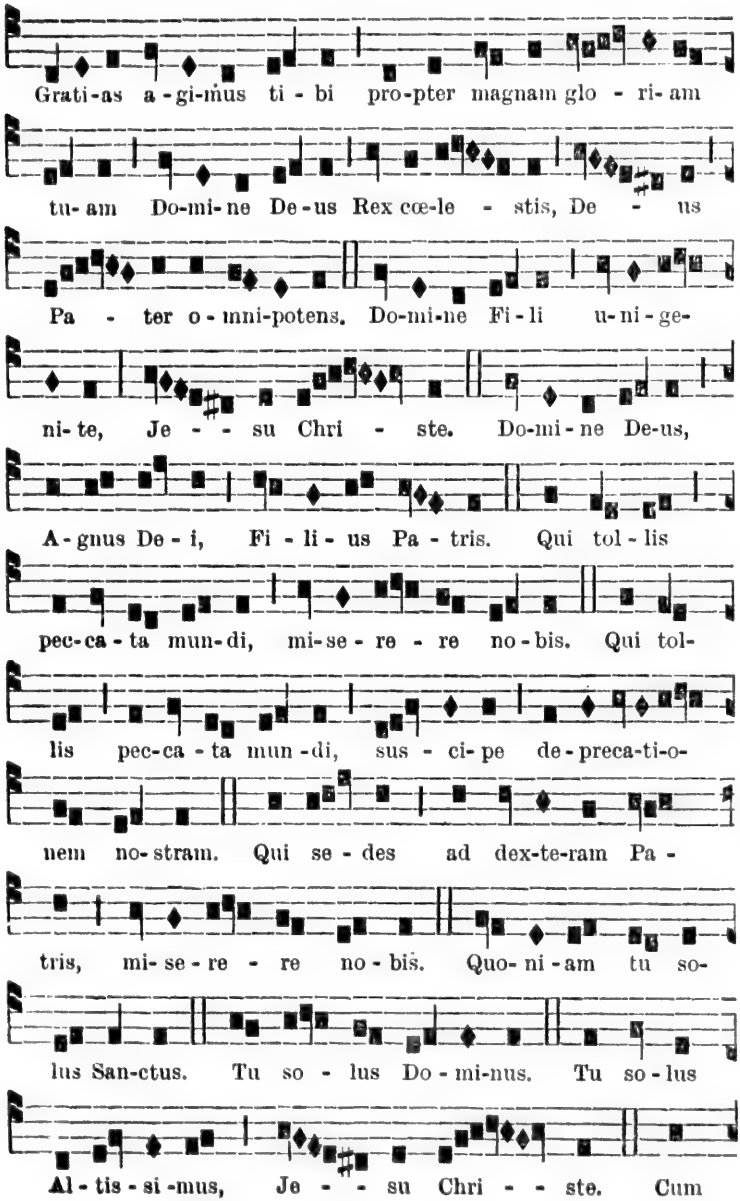

mun - di, mi- se - re - - re no- bis. A-gnus De - i,

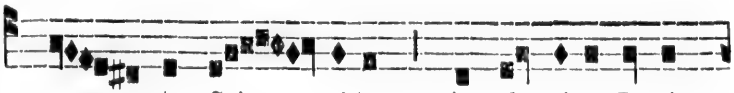


VI. MESSE DES DOUBLES

DE SECONDE CLASSE

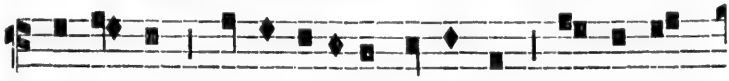


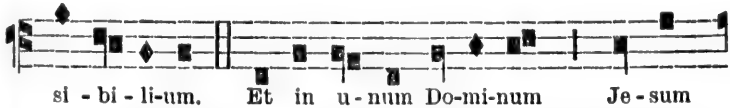

Grati-as a-gi-mus ti-bi pro-pter magnam glo-ri-am
tu-am Do-mi-ne De-us Rex cœ-le-stis, De-us
Pa-ter o-mni-potens. Do-mi-ne Fi-li u-ni-ge-
ni-te, Je-su Chri-ste. Do-mi-ne De-us,
A-gnus De-i, Fi-li-us Pa-tris. Qui tol-lis
pec-ca-ta mun-di, mi-se-re-re no-bis. Qui tol-
lis pec-ca-ta mun-di, sus-ci-pe de-preca-ti-o-
nem no-stram. Qui se-des ad dex-te-ram Pa-
tris, mi-se-re-re no-bis. Quo-ni-am tu so-
lus San-ctus. Tu so-lus Do-mi-nus. Tu so-lus
Al-tis-si-mus, Je-su Chri-ste. Cum

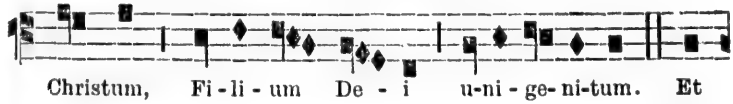

san - - cto Spi - - ri-tu, in glo - ri - a De - i

Pa - - tris. A - - - men.

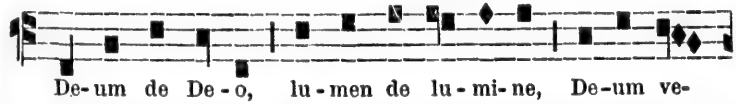
Pa-trem o - mnipo - ten - tem, fa - cto- rem cœ - li

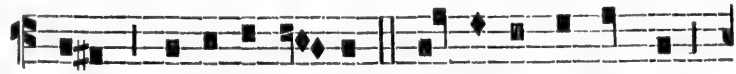

et ter- ræ, vi - si-bi - li-um o- mni-um et in - vi-


si - bi - li-um. Et in u - num Do-mi-num Je - sum


Christum, Fi - li - um De - i u-ni - ge- ni-tum. Et

ex Pa - tre na - tum, an - te o-mni-a sæ - cu - la.


De- um de De - o, lu - men de lu - mi- ne, De-um ve-

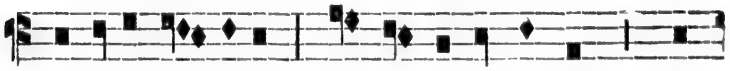

rum de De- o ve - ro. Ge - ni-tum, non fac - tum,

con-substan-ti- a- lem Pa-tri: per quem o- mni-a fac- ta

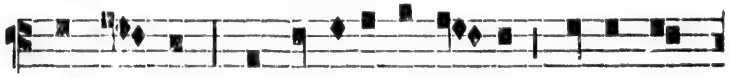
sunt. Qui pro-pter nos ho - mi - nes, et pro- pter no-

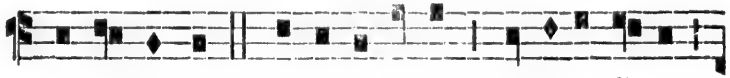
stram sa - lu-tem, de - scen - - dit de cœ - lis.

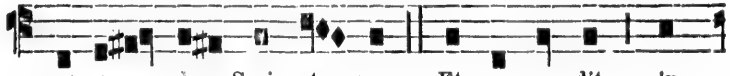
Et in - car - na - tus est de Spi-ri- tu san-cto, ex


Ma-ri-a Vir - gi-ne: ET HO - MO FA-CTUS EST, ET

HO-MO HO - MO FA-CTUS EST Cru- ci- fi - xus e- ti - am


pro - no - bis: sub Pon-ti - o Pi - la - to pas-sus, et

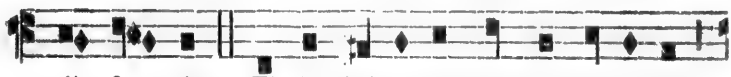

se - pul-tus est. Et re - sur-re - xit ter-ti - a di - e,

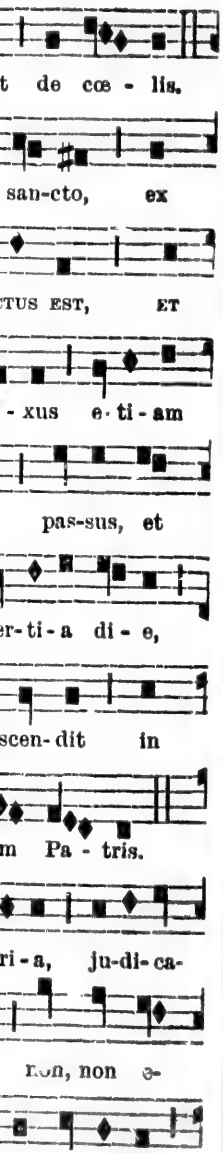

se - cun - dum Scri - ptu - ras. Et a- scen- dit in

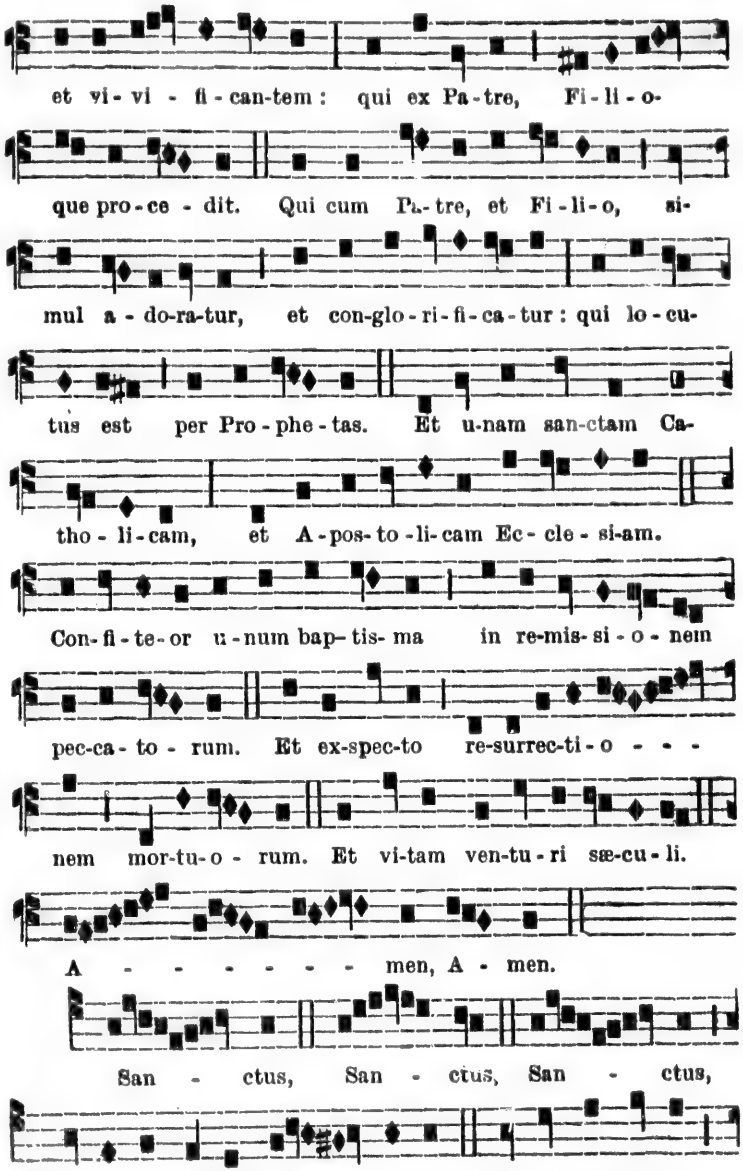
cœ - - lum: se - det ad dex-te - ram Pa - tris.

Et i - te - rum ven - tu - rus est cum glo- ri - a, ju-di- ca-

re vi- vos, et mor- tu- os: cu-jus re - gni non, non e-

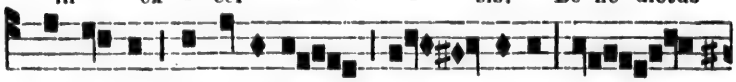

rit fi - nis. Et in Spi- ri-tum san-ctum Do-mi-num,


t de cœ - lis.
san-cto, ex
TUS EST, ET
- xus e-ti-am
pas-sus, et
er-ti-a di - e,
scen-dit in
m Pa - tris.
ri - a, ju-di-ca-
non, non e-
tum Do-mi-num,


et vi - vi - fi - can-tem : qui ex Pa - tre, Fi - li - o-
que pro - ce - dit. Qui cum Pa - tre, et Fi - li - o, si-
mul a - do-ra-tur, et con-glo - ri - fi - ca - tur : qui lo - cu-
tus est per Pro - phe - tas. Et u-nam san-ctam Ca-
tho - li - cam, et A - pos - to - li - cam Ec - cle - si-am.
Con - fi - te - or u - num bap - tis - ma in re-mis - si - o - nem
pec-ca - to - rum. Et ex-spec-to re-surrec-ti - o - - -
nem mor-tu-o - rum. Et vi-tam ven-tu - ri sæ-cu - li.
A - - - - - - - men, A - men.
San - ctus, San - ctus, San - ctus,
Do-mi-nus De - us Sa - ba-oth- Ple - ni sunt cœ - li,

et ter - ra glo-ri - a tu - a, Ho - san - na

in ex - cel - - - sis. Be- ne - dictus



qui ve- nit in no-mi-ne Do - mi-ni, Ho - - -

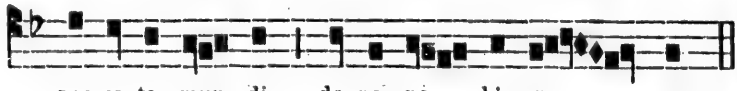
san - na in ex - cel - - - - sis.

A - gnus De - i, qui tol - lis pec-ca- ta mun-

di, mi- se - re - re no - bis. A-gnus De - i,

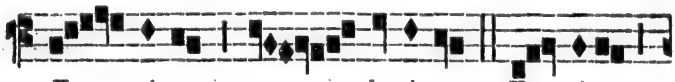
qui tol - lis pec- ca - ta mun- di, mi- se - re - re

no - bis. A - gnus De - i, qui tol - lis



pec-ca- ta mun - di, do- na no - bis pa - cem.

VII. MESSE DE LA SAINTE VIERGE



Ky - ri - e, e - - - le - i - son. Ky - ri - e

e - le-i-son. Ky - ri-e e - - le-i-son.

Chri-ste, e - le-i-son. Chri - ste, e - - -

le-i-son. Chri-ste, e - le-i-son. Ky - ri-

e, e - le-i-son. Ky - ri-e,

e - le-i-son Ky - ri-e,

e - - - - le-i-son.

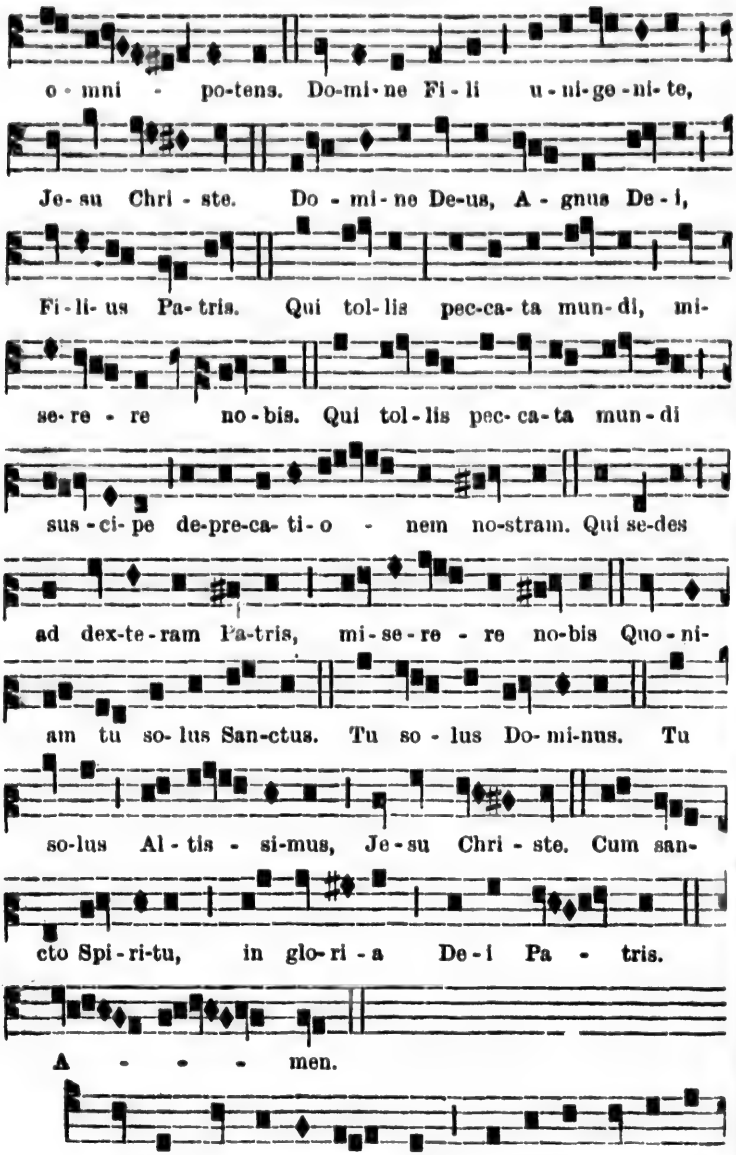
Et in ter - ra pax ho - mi - ni-bus bo-næ vo-lun-

ta - tis. Lau-da - mus te. Be-ne - di - ci - mus te.

Ad-o-ra - mus te. Glo-ri-fi-ca - mus te. Gra-ti-as a-

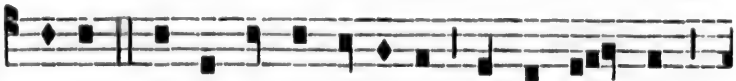
gi-mus ti-bi pro-pter ma - gnam glo - ri-am tu - am.

Do-mi-ne De-us, Rex cœ - le-stis, De - us Pa-ter



Pa-trem o-mni-po-ten-tem, fa-cto-rem cœ-li et

ter - ræ, vi si - bi - li - um o-mni-um et in-vi si - bi-

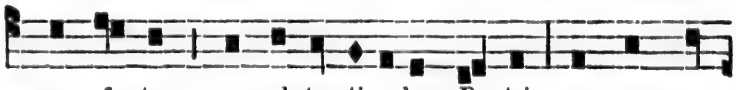


li - um. Et in u - num Do-minum Je-sum Chri-stum,

Fi - li - um De - i u-ni-ge-ni-tum. Et ex Pa-tre na- tum

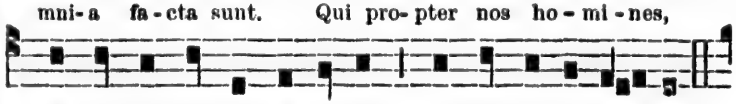
an- te o-mni - a sæ- cu-la. De-um de De - o, lu-men de

lu - mi - ne, De-um ve-rum de De - o ve-ro. Ge-ni-tum,

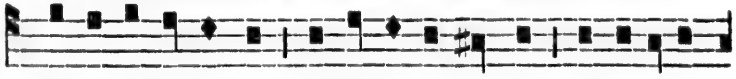


non fa-ctum, con-substan-ti - a-lem Pa - tri : per quem o-

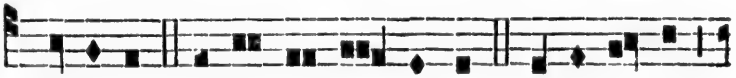
mni- a fa - cta sunt. Qui pro- pter nos ho - mi - nes,



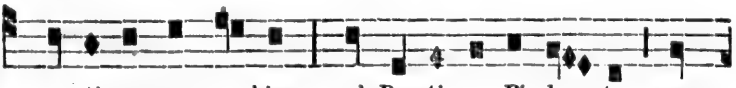
et pro.pter nostram sa - lu-tem, de-scen- dit de cœ - lis.



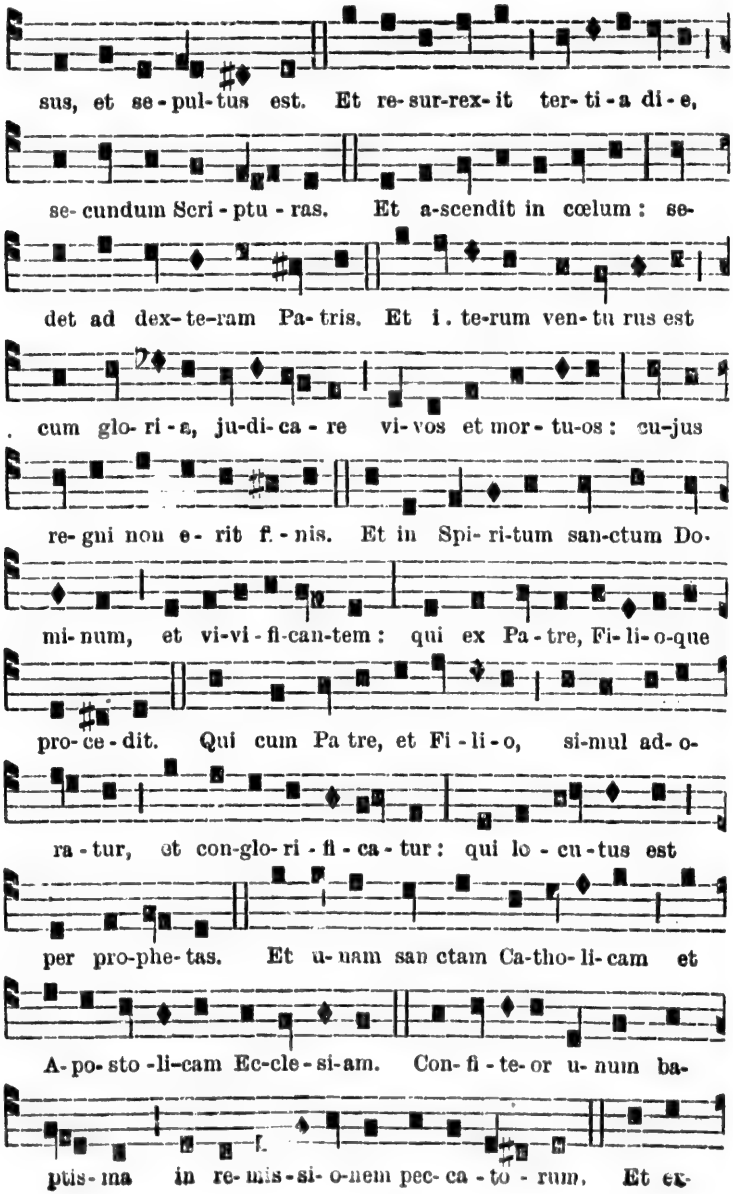
Et in-car-: a-tus est de Spi- ri - tu san- cto, ex Ma-ri - a



Vir- gi- ne : ET HO - MO FA - CTUS EST. Cru-ci - fi - xus

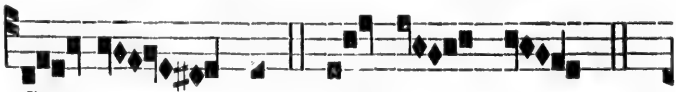


e - ti-am pro no - bis : sub Pon-ti - o Pi - la - to pas-

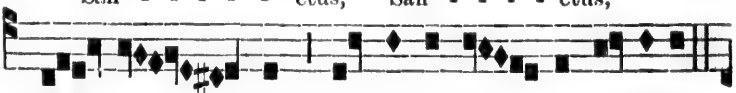

sus, et se-pul-tus est. Et re-sur-rex-it ter-ti-a di-e,
se-cundum Scri-ptu-ras. Et a-scendit in cœlum: se-
det ad dex-te-ram Pa-tris. Et i. te-rum ven-tu rus est
cum glo-ri-e, ju-di-ca-re vi-vos et mor-tu-os: cu-jus
re-gni non e-rit fi-nis. Et in Spi-ri-tum san-ctum Do-
mi-num, et vi-vi-fi-can-tem: qui ex Pa-tre, Fi-li-o-que
pro-ce-dit. Qui cum Pa tre, et Fi-li-o, si-mul ad-o-
ra-tur, et con-glo-ri-fi-ca-tur: qui lo-cu-tus est
per pro-phe-tas. Et u-nam san ctam Ca-tho-li-cam et
A-po-sto-li-cam Ec-cle-si-am. Con-fi-te-or u-num ba-
ptis-ma in re-mis-si-o-nem pec-ca-to-rum. Et ex-

spe-cto re-sur-re-cti-o-nem mor-tu-o - rum. Et vi-tam

ven-tu-ri sæ - cu-li. A - - - - men.



San - - - - - ctus, San - - - - ctus,



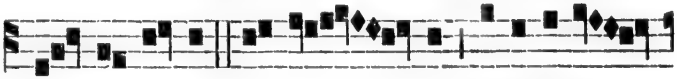
San - - - - - ctus Do-mi-nus De - us sa-baoth.

Ple-ni sunt cœ-li et ter - ra glo - ri - a

tu - a, Ho - san - na in ex - cel - sis.

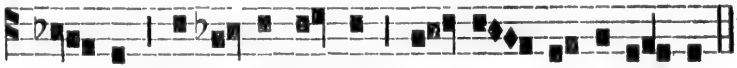
Be-ne-di-ctus qui ve - nit in no - mi - ne

Do - mi - ni, Ho - san - na in ex - cel - sis.



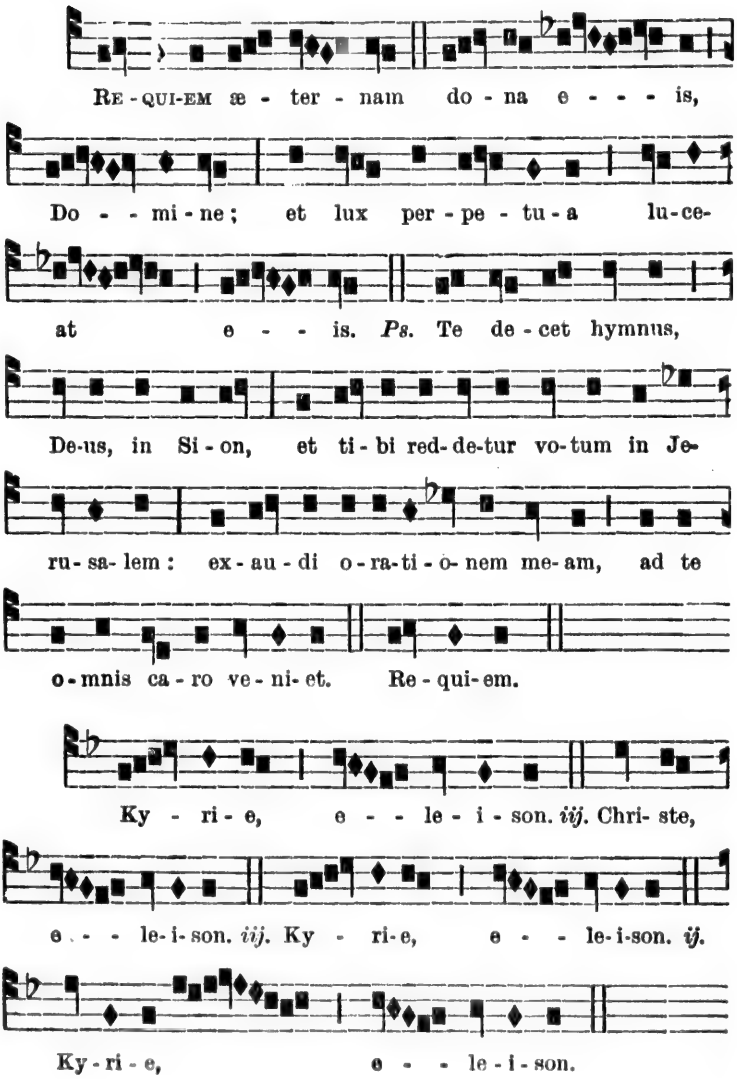
A - gnus De-i, Qui tol - - lis pec-ca-ta mun-

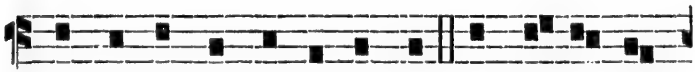
di, mi-se-re - re no - bis. *ij.* A - gnns De-i, qui



tol - lis pec-ca-ta mun-di, do - na no-bis pa-cem.

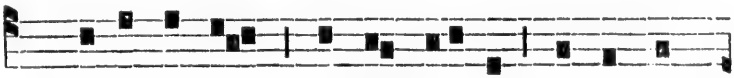
VIII. MESSE DES MORTS





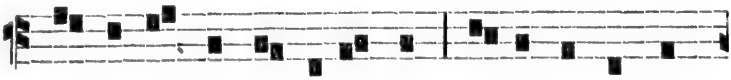
1. Di - es i - ræ, di - es il - la, Sol - vet sæ - clum
2. Quantus tre - mor, est fu - tu - rus, Quando ju - dex
7. Quid sum mi - ser, tunc di - ctu - rus? Quem pa - tro - num
8. Rex tre-men - dæ ma - je - sta - tis, Qui sal - van - dos
13. Qui Ma - ri - am ab - sol - vi - sti, Et la - tro - nem
14. Pre - ces me - æ non sunt di - gnæ: Sed tu bo - nus

1. in fa - vil - la, Te - ste Da - vid cum Si - byl - la.
2. est ven - tu - rus, Tan - cta stri - cte dis - cus - su - rus!
7. ro - ga - tu - rus, Cum vix jus - tus sit se - cu - rus?
8. sal - vas gra - tis, Sal - va me, fons pi - e - ta - tis.
13. ex - au - di - sti, Mi - hi quo - que spem de - di - sti.
14. fac be - ni - gne, Ne pe - ren - ni cre - mer i - gne.



3. Tu-ba mi - rum spar-gens so - num Per se - pul-
4. Mors stu- pe - bit, et na - tu - ra, Cum re - sur-
9. Re-cor - da - re, Je - su pi - e, Quod sum cau-
10. Quæ - rens me se - di-sti las - sus: Re - de - mi-
15. In-ter o - ves lo - cum præs - ta, Et ab hæ-
16. Con-fu - ta - tis ma - le - dic - tis, Flam-mis a-

3. chra re-gi - o - num, Co- get om - nes an-te thro-num.
4. get cre-a - tu - ra, Ju - di - can - ti res-pon-su - ra.
9. sa tu - æ vi - æ: Ne me per - das il - la di - e.
10. sti crucem pos-sus: Tan-tus la - bor non sit cas - sus.
15. dis-me se-ques - tra, Sta- tu - ens in par-te dex - tra.
16. cri-bus ad - dic - tis, Vo - ca me cum Be - ne - di - ctis.



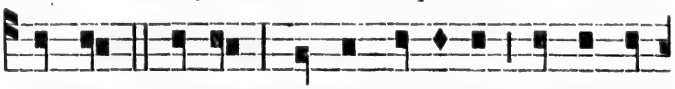
5. Li - ber scriptus pro - fe - re - tur, In quo to - tum con-
6. Ju - dex er - go cum se - de - bit, Quidquid la - tet, ap-
11. Ju - ste ju - dex ul - ti - o - nis, Do - num fac re-
12. In - ge - mi - sco, tanquam re - us: Cul- pa ru - bet vul-
17. O - ro sup-plex et ac - cli - nis, Cor con - tri - tum qua-

5. ti-ne-tur, Un-de mundus ju-di-ce-tur.
6. pa-re-bit: Nil i-nul-tum re-ma-ne-bit.
11. mis-sio-nis An-te di-em ra-ti-o-nis.
12. tus me-us: Sup-pli-can-ti par-ce De-us.
17. si ci-nis: Ge-re cu-ram me-i fi-nis.

18. La-cry-mo-sa di-es il-la, Qua re-sur-get ex fa-vil-la.

19. Judi-can-dus ho-mo re-us. Hu ic er-go par - ce De-us.

20. Pi-e Je-su Do-mi-ne, Do-na e - is re-qui.em. A - - men.

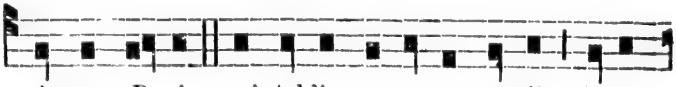


San-ctus, San-ctus, San-ctus Do-mi-nus De-us Sa-

ba-oth. Ple-ni sunt cœ-li et ter-ra glo-ri-a tu-a:

Ho-san-na in ex-cel-sis! Benedic-tus qui ve-nit in

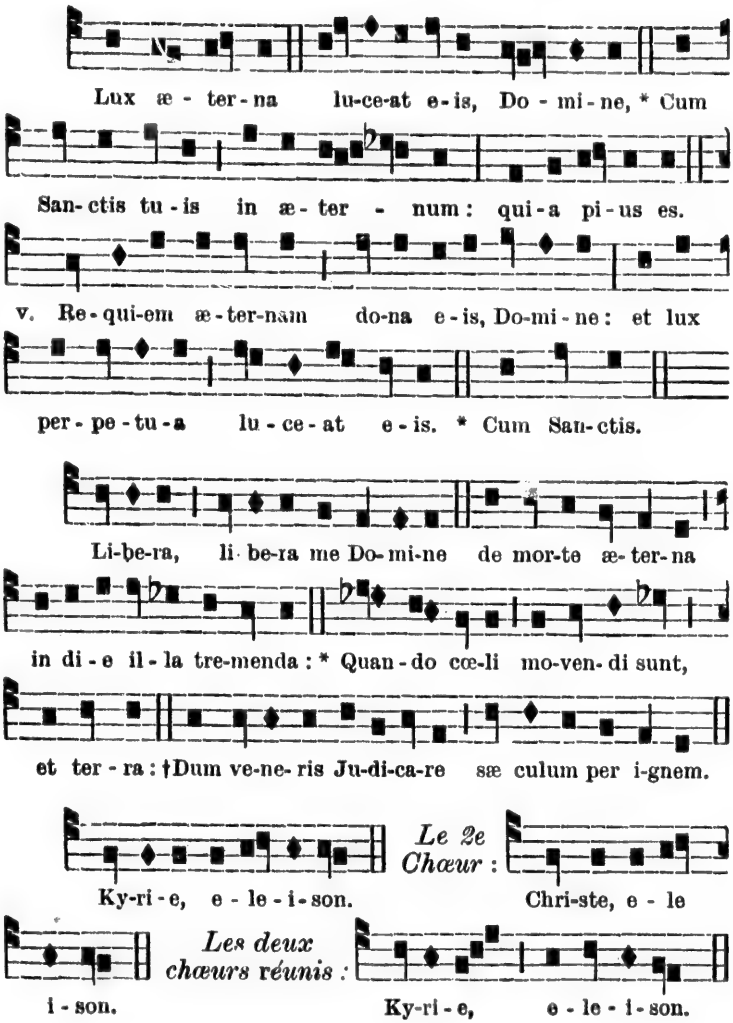
no-mi-ne Do-mi-ne: Ho-san-na in ex - cel - sis!



A-gnus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mundi, do-na

La 3e fois, on ajoute :

e - is re-qui-em. *iij.* sem-pi-ter-nam


Lux æ - ter - na lu-ce-at e-is, Do - mi - ne, * Cum
San-ctis tu - is in æ - ter - num : qui - a pi - us es.
v. Re - qui-em æ - ter-nam do-na e - is, Do-mi - ne : et lux
per - pe - tu - a lu - ce - at e - is. * Cum San-ctis.
Li-be-ra, li be-ra me Do-mi-ne de mor-te æ-ter-na
in di - e il - la tre-menda : * Quan - do cœ-li mo-ven- di sunt,
et ter - ra : †Dum ve-ne- ris Ju-di-ca-re sæ culum per i-gnem.
Ky-ri - e, e - le - i - son.
Le 2e Chœur :
Chri-ste, e - le
i - son.
Les deux chœurs réunis :
Ky-ri - e, e - le - i - son.

HYMNES

ISTE CONFESSOR

Iste Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hac die lætus meruit (*) beatas
Scandere sedes.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Cujus ob præstans meritum, frequenter
Ægra, quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas,
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat
Trinus et unus. Amen.

V. Amavit eum Dominus, et ornavit eum.
R. Stolam gloriæ induit eum. (*T. P.* Alleluia.)
V. Justum deduxit Dominus | per vias rectas.
R. Et ostendit illi regnum Dei.

(*) Si ce n'est pas le jour de la mort du saint, on change les trois derniers mots de la première strophe, et l'on dit : *supremos Laudis honores.*

JESU CORONA VIRGINUM

Jesu, corona Virginum,
Quem mater illa concipit,
Quæ sola virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices,
Nostris ut addas sensibus,
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

(*) Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

T. P. Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

(*) Cette Doxologie varie suivant le temps, comme celle de l'Hymne de Complies.

Apr. l'Asc. Jesu, tibi sit gloria,
Qui victor in cœlum redis
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Specie tua, et pulchritudine tua.
R. Intende, prospere procede, et regna.
(*T. P.* Alleluia.)
V. Adducentur regi | Virgines post eam.
R. Proximæ ejus | afferentur tibi. (*T.P.* Alleluia.)

FORTEM VIRILI PECTORE

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

V. Specie tua, et pulchritudine tua.
R. Intende, prospere procede, et regna.
(*T. P.* Alleluia.)
V. Diffusa est gratia | in labiis tuis.
R. Propterea benedixit te Deus | in æternum.

AVE MARIS STELLA

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

EXULTET

Exultet orbis gaudiis,
Cœlum resultet laudibus :
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.

Vos sæculorum judices,
Et vera mundi lumina,
Votisprecamur cordium,
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt :
Sanate mentes languidas :
Angete nos virtutibus.

Ut, cum redibit Arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Pa*tre* et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Valde honorandus est beatus Joannes.
R. Qui supra pectus Domini in cœna recubuit.

V. In omnem terram exivit sonus eorum.
R. Et in fines orbis terræ verba eorum.

DEUS TUORUM MILITUM

Deus, tuorum militum
Sors et corona, præmium,
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter :
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime :
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam servulis.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Pa*tre* et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

v. Stephanus vidit cœlos apertos.
R. Vidit, et introivit : beatus homo, cui cœli patebant.

Commun d'un Martyr :

v. Gloria et honore coronasti eum, Domine.
R. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

CREATOR ALME SIDERUM

Creator alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

Qui dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiares, ad Crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima.

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et cœlites et inferi
Tremente curvantur genu.

Te deprecamur ultimæ
Magnum diei Judicem,
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

v. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.
R. Aperiatur terra, et germinet Salvatorem.

LUCIS CREATOR OPTIME

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis :
Illabitur tetrum cahos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

v. Dirigatur, Domine, oratio mea.
R. Sicut incensum in conspectu tuo.

JESU REDEMPTOR OMNIUM

Jesu, Redemptor omnium,
Quem, lucis an*te* originem,
Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacra*ta* ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui,
Hymni tributum solvimus.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Pa*tre* et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Notum fecit Dominus, alleluia.
R. Salutare suum, alleluia.

CRUDELIS HERODES

Crudelis Herodes, Deum
Regem venire quid times ?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi, quam viderant,
Stellam sequentes præviam :
Lumen requirunt lumine :
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit :
Peccata quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiæ :
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit un*da* originem.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti gentibus,
Cum Pa*tre* et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Reges Tharsis et insulæ munera offerent.

R. Reges Arabum et Saba dona adducent.

VEXILLA REGIS PRODEUNT

Vexilla Regis prodeunt :
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit una *a* et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor deco*ra* et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

v. Eripe me, Domine, ab homine malo.
R. A viro iniquo eripe me.

ALMA REDEMPTORIS

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,

Surgere qui curat, populo : Tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem.

Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore,
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

Pendant l'Avent

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu sancto.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux deuxièmes Vêpres de la Purification exclusivement.

v. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.
R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

SALVE REGINA

Salve, Regina, mater misericordiæ : vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens ! O pia ! O dulcis Virgo Maria !

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

REGINA CŒLI

Regina cœli, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.
R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

AVE REGINA CŒLORUM

Ave, Regina cœlorum.
Ave, Domina Angelorum.
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa.
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

PANIS ANGELICUS

Panis angelicus fit panis hominum :
Dat panis cœlicus figuris terminum.
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unàque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

O SALUTARIS

O salutaris Hostia,
Quæ cæli pandis ostium,
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

ADORO TE

Adoro te devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud, quod tam sitio,
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

PSAUMES

109.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum ; * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus ; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terrible nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus, omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet, in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum sæculi.

111.

Beatus vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet, in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus, * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, | confirmatum est cor ejus : * non commovebitur | donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, | dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

112.

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc | et usque in sæculum.

A solis ortu | usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus,* et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, | qui in altis habitat, * et humilia respicit | in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum | cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

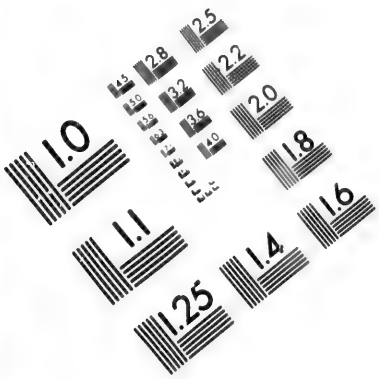
Montes, exultastis sicut arietes, * et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : * a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem im fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua, et veritate tua : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?



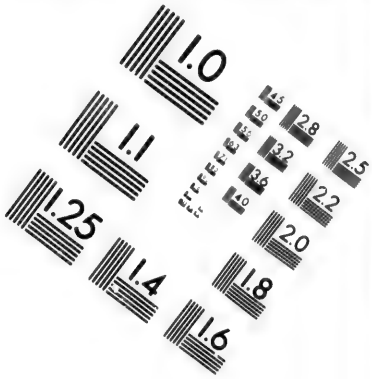
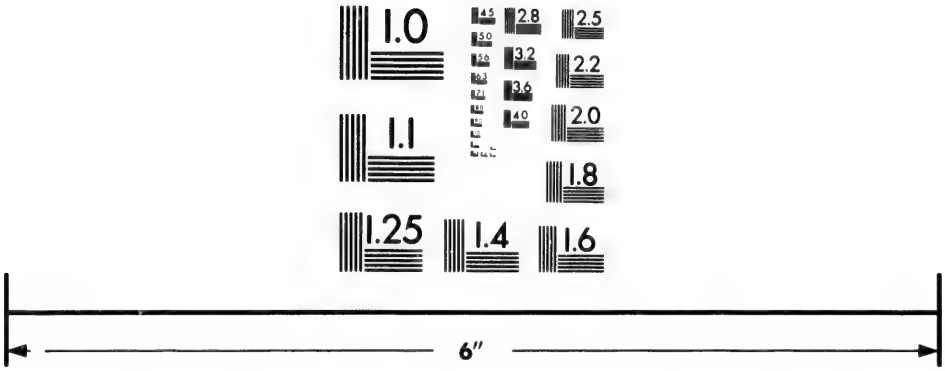
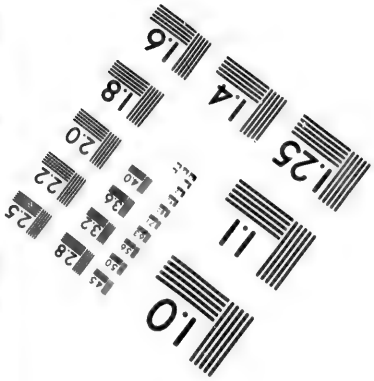
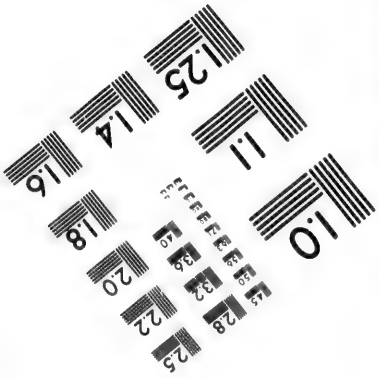


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
2.5
3.6
2.2
2.0
1.8
1.0

Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt ; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos ; * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.
Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Au Temps pascal.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.
Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, * testimonium Israel, | ad confitendum nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.
Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem — : * et abundantia diligentibus te.
Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.
Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.
Gloria Patri, etc.

126.

Nisi Dominus ædificaverit Domum, * in vanum laboraverunt ! qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere ; * surgite postquam sederitis, | qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii ; | merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, | cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

147.

Lauda, Jerusalem, Dominum ; * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea ; * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

115.

Credidi, propter quod locutus sum— : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam | coram omni populo ejus ; * pretiosa in conspectu Domini | mors sanctorum ejus.

O Domine ! quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis | et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam | in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, | in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri, etc.

131.

Memento, Domine, David : * et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob.

Si introiero in tabernaculum domus meæ, * si ascendero in lectum strati mei.

Si dedero somnum oculis meis, * et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus : * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam, * et sancti tui exsultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc, quæ docebo eos.

Et filii eorum usque in sæculum, * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

127.

Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion —, * et videas bona Jerusalem | omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Gloria Patri, etc.

125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum ; * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram,* sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

138.

Domine, probasti me, et cognovisti me ; * tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe : * semitam meam, et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo ? * et quo a facie tua fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diliculo, * et habitavero in extremis maris.

Etenim illuc manus tua deducet me : * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me, * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : * suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occutatum os meum a te, quod fecisti in occulto : * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus ; * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores ; * viri sanguinum, declinate a me.

Quia dicitis in cogitatione : * accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, * et super inimicos tuos tabescebam ?

Perfecto odio oderam illos : * et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est, * et deduc me in via æterna.

Gloria Patri, etc.

CANTIQUE A LA SAINTE VIERGE

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus | a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos | mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Notions préliminaires 3
Art. 1.—De la Portée 4
Art. 2.—Des Clefs 5
Art. 3.—Des Notes 6
Art. 4.—De la Gamme 7
Art. 5.—Des Accidents 12
Art. 6.—Des Barres 14
Art. 7.—Du Guidon 15

DEUXIÈME PARTIE

Art. 1.—Manière de distinguer les tons 16
Art. 2.—Tonalité des Psaumes 19
Art. 3.—Manière de chanter 20

TROISIÈME PARTIE

Notice historique sur les signes du Plain-Chant

1. La Portée 22
2. Les Clefs 23
3. Les Notes 23
4. La Gamme 24
5. Les Accidents 24

MESSES

Asperges me 26
Vidi aquam 26
I. Messe Royale 27
II. Messe du Second Ton 32
III. Messe des Anges 38
IV. Messe du Sixième Ton 44
V. Messe ordinaire pendant l'année 49
VI. Messe des Doubles de seconde classe 55
VII. Messe de la sainte Vierge 60
VIII. Messe des Morts 66

HYMNES

Adoro te 85
Alma Redemptoris Mater 92
Ave, maris stella 73
Ave Regina cœlorum 83
Creator alme siderum 76
Crudelis Herodes 80
Deus, tuorum militum 75
Exultet orbis 74
Fortem virili pectore 72
Iste confessor 70
Jesu, corona Virginum 71
Jesu Redemptor omnium 78
Lucis Creator optime 77
O salutaris Hostia 84
Panis angelicus 84
Regina cœli 83
Salve, Regina 83
Tantum ergo 85
Vexilla Regis 81

PSAUMES

Beati omnes 95
Beatus vir 87
Confitebor tibi, Domine 86
Credidi 96
Dixit Dominus 86
Domine, probasti me 96
In convertendo 95
In exitu Israel 89
Lætatus sum 91
Lauda, Jerusalem 92
Laudate, pueri 88
Magnificat 97
Memento, Domine 93
Nisi Dominus 92

..... 85
..... 92
..... 73
..... 83
..... 76
..... 80
..... 75
..... 74
..... 72
..... 70
..... 71
..... 78
..... 77
..... 84
..... 84
..... 83
..... 83
..... 85
..... 81

..... 95
..... 87
..... 86
..... 96
..... 86
..... 96
..... 95
..... 89
..... 91
..... 92
..... 88
..... 97
..... 93
..... 92